

jouons ensemble

je



lis



et



j'écris



mon deuxième livre
de lecture

forest-ouimet

jouons ensemble



mon deuxième livre de lecture

méthode: marguerite forest et madeleine ouimet
illustrations: jean-charles faucher

granger frères, limitée

Édition rénovée

Agréé
par le Ministère de l'Éducation du Québec
et le Comité catholique du Conseil supérieur de l'Éducation

La Méthode de lecture Forest-Ouimet
comprend deux volumes :
Mon premier livre de lecture.
Mon deuxième livre de lecture.

GRANGER FRÈRES, Limitée
210 ouest, boulevard Crémazie, Montréal 351, Qué.
Téléphone: (514) 389-3561

Dépôt légal: 3e trimestre 1972
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Droits réservés 1972

Lithographié au Canada par la Lithographie du Saint-Laurent Limitée

Après deux mois de vacances, il est normal que les élèves aient quelque peu oublié ce qu'ils ont appris. Il convient donc de faire, dès le début de l'année scolaire, une bonne révision des syllabes fermées, des sons composés, des groupes consonantiques, de $s = z$ et des caprices du *c*. L'*épellation* stabilisera ce travail de révision.

Les véritables difficultés de la lecture et de l'orthographe se présentent en deuxième année avec les *variantes orthographiques*, réels caprices de la langue française.

L'usage de la méthode phonique disparaissant, nous décrivons ici et là des moyens pratiques qui illustrent et qui concrétisent de façon plutôt amusante les nouvelles acquisitions. La formation des mots utilisés dans la langue française n'est-elle pas un jeu de voyelles et de consonnes ?

Textes et illustrations doivent donner naissance à des causeries qui apprennent aux enfants à s'extérioriser et à s'exprimer avec plus d'aisance. On trouvera, à l'occasion, des exercices de langage qu'on ne peut omettre car ils servent à inculquer certaines connaissances indispensables.

Les récitations, incluses dans le manuel, doivent être mémorisées et non lues. La mémoire est une faculté qu'on ne peut négliger.

Les notions grammaticales sont acquises au moyen de dessins à la portée de l'enfant. Ce sont là les bases fondamentales requises pour un développement normal des connaissances du français.

D'attrayants cahiers d'exercices, abondamment illustrés en couleurs, permettent une application écrite des connaissances enseignées et ajoutent un intérêt spécial pour l'enfant en évolution.

LES AUTEURS

A L P H A B E T

A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z

a b c d e f g h i j k l m
n o p q r s t u v w x y z

A B C D E F G H
I J K L M N O
P Q R S T U V W
X Y Z

a b c d e f g h
i j k l m n o
p q r s t u v w
x y z

N.B. L'alphabet doit être lu et relu souvent durant l'année.

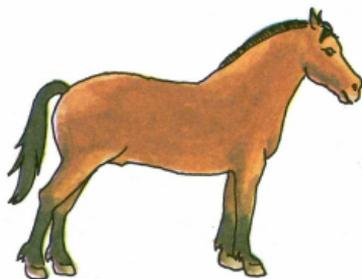
REVISION

jeudi	fleuve	beurre	joujou
neveu	miette	facteur	souffle
cheveu	déjeune	supérieur	journal



Juliette apporte son parapluie

ville	flûte	averse	blessé
classe	meuble	lecture	miette
colline	rossignol	cherche	parterre



Le cheval est un animal domestique

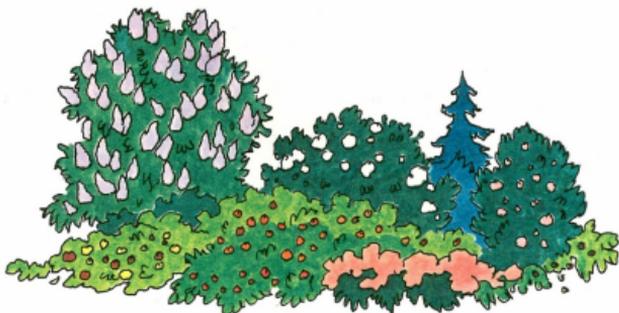
REVISION

abri	grêle	quelque	moka
arbre	frère	barque	Québec
sucré	griffe	Rimouski	kiosque



Le bouc a peur de Fido

brin	gamin	simple	imbibé
sapin	destin	timbre	impoli
bassin	intérieur	grimpe	limpide



Le jardin est fleuri

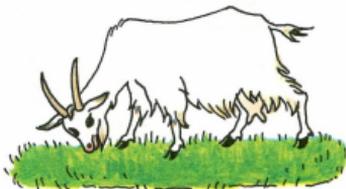
REVISION

bouchon	nombre	viande	jambe
bonjour	compote	quarante	bambin
réunion	concombre	Vancouver	chambre



Françoise a reçu une balançoire et amuse son cousin André

lundi	Forum	coin	poivre
chacun	aquarium	témoin	froide
Verdun	solarium	moindre	trottoir



La chèvre broute le trèfle du pré

REVISION

voici	ciel	flacon	calcul
merci	pouce	cantine	raconte
citron	service	caprice	cantique



Luce coupe des pâquerettes

valise	fusée	leçon	façon
voisin	musique	garçon	aperçu
cuisinière	télévision	façade	glaçon



Daniel joue avec ses camions

LA BONNE PETITE MARIETTE

Oui, Mariette est une bonne petite. Elle a soin de son jeune frère.

Elle a déplié sa serviette, approché son assiette et coupé sa viande.

Elle s'occupe de lui comme une véritable petite maman.

La dînette terminée, elle essuie sa figure avec soin.

Maman regarde de loin.
Elle est fière de Mariette.





LA FANFARE

Avec son compagnon Pierre, Luc a organisé une fanfare, car il adore la musique.

Luc a la clarinette; Michel a le trombone. Pierre a donné la flûte à son compagnon Simon, la trompette à Gaétan, la timbale à Léon. Le bambin préfère battre le tambour.

De la fenêtre de ma chambre, je regarde la fanfare qui joue une marche. Pan! Pan! Rataplan!

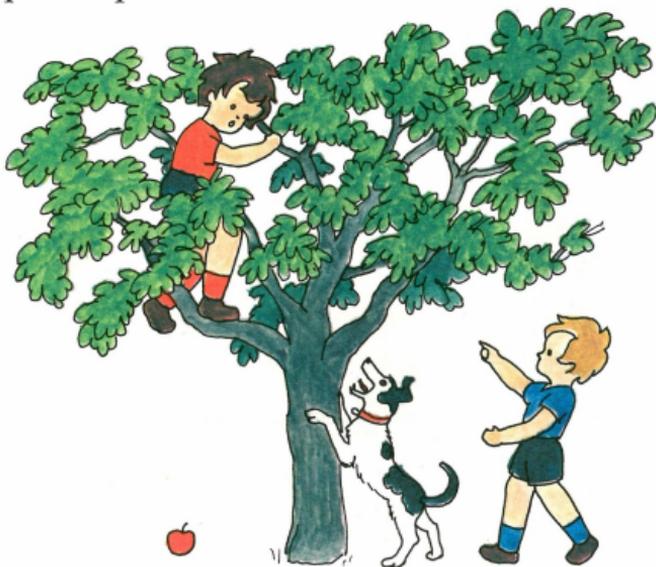
Maman félicitera les garçons; elle leur donnera des pommes et des friandises.

LA POMME VOLÉE

Gustave sanglote. Gaétan, le fripon, lui a volé sa pomme.

Le petit malin a vite grimpé dans un arbre, il se cache car l'oncle Pierre l'a aperçu; oui, il l'a vu commettre son larcin. Il attrapera le gamin.

Le jeune voleur a peur. Fido, le compagnon de Gustave est là, il grogne, il jappe... Pourquoi a-t-il commis cette sottise? Il regrette son erreur... non, il ne volera plus ni friandises, ni pommes. A l'avenir, il n'acceptera que ce qu'on lui offrira.



UN PIQUE-NIQUE

Quelle belle journée pour un pique-nique!



Maman prépare un lunch pour une dînette champêtre. Elle mettra des tartines, des tomates, du céleri, un concombre, des poires, des prunes. Des liqueurs douces compléteront le menu.

Daniel siffle Fido qui gambade de joie. Lucette accompagne son frère Marcel. Elle apporte sa raquette et une grosse balle.

Maman ne sera pas inquiète car papa accompagnera les mioches.



L'ÉPICERIE DE MARCEL



Marcel a reçu une épicerie pour sa fête.
Françoise arrive avec son sac.

— Bonjour, madame!

— Bonjour, monsieur! La cuisinière désire du céleri, du chou, des carottes, des épices, des tomates; papa, un cigare; maman, de la confiture de cerise; mon frère, une glace à l'érable; et moi, une sucette.

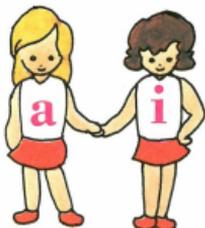
— Voici votre commande, petite madame.

— Merci, monsieur, voici mes sous.

— Voilà votre reçu, a répondu Marcel.
Que cela m'amuse de tenir une épicerie!

1^{re} LEÇON

ai = è



Les deux petites voyelles aiment à jouer ensemble; elles s'amuse*nt* à émet*tre* le son «è» qui n'est ni a, ni i.

Ainsi lorsque vous les verrez l'une à côté de l'autre, se tenant par la main vous saurez qu'elles s'amuse*nt* et qu'elles désire*nt* se faire appeler...«è».

balai

aile

craie

laine

chaise

raison

maigre

saison

maître



douzaine

semaine

maison



fraise



aigle



baignoire

araignée

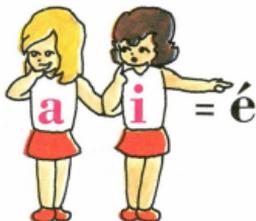


laitue

C'est l'anniversaire de naissance de Lorraine. Claire, sa ^(é)cousine, a profité de cette fête pour inviter des amies et pour organiser des danses. Quelle belle surprise pour Lorraine qui est tout é*mue*!

Sa marraine, qui ne l'oublie pas, lui a apporté une douzaine de roses et de jolies tasses de porcelaine.

N.B. Un mot d'action précédé de «de» «à» «pour» «sans» se termine toujours par «er». Ex.: de parler, pour chanter, pour manger.

ai = éj e d o r m i r **a i** = **é**

Lorsque le mot «je» vient se mêler au jeu des deux voyelles a et i, celles-ci se placent à la fin du mot qui suit «je»; pour lui jouer un tour, elles changent de nom, elles s'appellent «é». C'est un secret que vous connaissez, mais que «je» ignore, il croit que «ai» se nomme toujours «é».

Je serai**J'ai****J'écrirai****Je lirai****Je dirai****Je laverai****Je ferai****Je parlerai****Je sonnerai****Je dormirai****Je chanterai****Je marcherai**

Quelle belle chose de pouvoir lire!

Avec mes sous, j'achèterai des livres de contes.

J'écrirai une jolie lettre à ma marraine et je soignerai mon écriture.

Je serai même très fière de lui faire une lecture amusante à ma prochaine visite à sa maison de campagne.

J'ai — J'écrirai

Expliquer que dans j'ai — j'écrirai, j' est mis pour je, l'apostrophe remplace la lettre «e».

NOTRE MAISON

Notre maison est située non loin du chemin,
à l'ombre d'un énorme chêne, proche de la
fontaine.

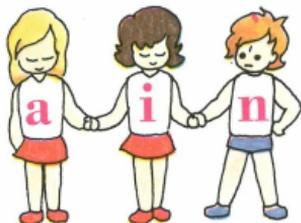
J'irai dans notre jardin et je couperai de la
laitue fraîche.

Je ramasserai des châ-
taignes et des noisettes.
La vigne me donnera
du bon raisin
bleu.



2^e LEÇON

ain = in



La lettre «n» aperçut, l'autre jour, les voyelles «a» et «i» qui se faisaient appeler «è». N vint se joindre à elles, mais il voulut à tout prix se placer près de «i», sa compagne habituelle (dans le son «in»), et ne voulut pas du tout former un autre son que «in». Comme «n» est assez autoritaire, les voyelles ont cédé, «a» s'est même résignée à ne rien dire du tout. Et c'est maintenant toujours ainsi quand ces trois lettres se rencontrent: ain = in.



train



pain

craintif

lointain

écrivain

prochain

sainte

certain

terrain

entraîn



poulain



Romain a de l'entraîn et il est serviable. Il aide Denise qui amuse Marcel. Cette dernière est très bonne pour le poupon qui pleurniche. Pour le consoler, elle décide de lui donner son bain dans sa jolie baignoire verte. Pour le distraire, Romain lui chante un gai refrain qu'il mime avec ses mains.

À LA GARE

Alain est à la gare; il va à la campagne avec son parrain.

Il est arrivé de bon matin, car s'il manque le train, il ne partira que demain.

Le jeune Alain est un peu craintif: il serre la main de son oncle; ainsi, il est certain que le vilain train qui siffle et crie ne lui fera pas de mal.

Soudain, parrain lui chuchote: «Écoute, la cloche tinte dans le lointain; c'est notre train qui arrive.»

—Garde ma main, parrain, j'ai un peu peur!

D'un sourire, parrain rassure Alain.

Brave parrain!



**tout-le
tous-les**

**toute-la
toutes-les**

«**Tout**» suivi de «**le**» se termine par «**t**». Tandis que «**tous**» suivi de «**les**» se termine par «**s**».

Faire remarquer aux enfants, que si «**tous**» est placé devant un petit mot comme les, mes, tes, ses, nos, vos, il doit aussi se terminer par «**s**»: Tous les arbres, toutes mes compagnes.

Louise a lu tout le livre.
Je couvrirai tous les livres de mon frère.
J'ai colorié toute la page.
Je colorie toutes les images.
Tous mes camarades, toutes mes
compagnes, tous les élèves.



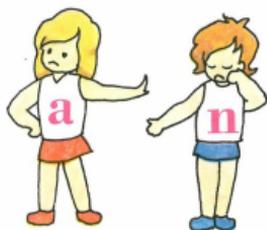
Nous chantons—Vous chantez

Toujours le même procédé.

Les deux petits mots «**nous**» et «**vous**» prennent un «**s**» à la fin. Et comme toujours, lorsque «**nous**» est devant un mot, ce mot qui suit prend un «**s**» à la fin: Nous marchons (le mot placé après «**nous**» se termine par «**ons**».)

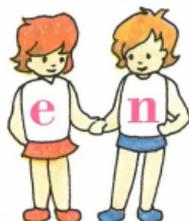
Mais voici qu'il y a une petite exception: «**vous**» prend un «**s**», mais le mot qui le suit se termine par «**ez**» que l'on prononce «**é**»: Vous parlez.

Nous allons à l'école.
Vous écrivez une dictée.
Nous réciterons nos leçons et **nous** ferons
nos devoirs.
Vous déjeunerez à la maison et **vous** dînez
à l'école.



3^e LEÇON

en=an



Voici un nouveau son composé de «e-n». Pourquoi la lettre «a» ne forme-t-elle pas le son «an» avec son compagnon habituel «n»? C'est qu'elle a refusé cette fois de venir jouer avec lui. Justement la voyelle «e» passait par là. Voyant le désappointement de son frère «n», elle s'offre pour remplacer la petite inconstante. Le petit «n» est bien content de la bonne volonté de sa soeur, et, tout joyeux, il la prend par la main et l'amène pour lui montrer ce qu'il a préparé pour jouer. «E» veut bien former le son «en» avec n.

vente

encore

silence

enfin

vendre

penne

envoi

enveloppe

rendre

cendre

lendemain

menton



pendule



incendie



entonnoir



Voici des pensées



3^e LEÇON

em devant b-p



Ne jamais oublier que lorsque se présentent les lettres b—p le petit «n», qui est tout frêle, fuit pour être remplacé par le gros «m».

membre

emprunté

septembre

ensemble

assemblée

novembre

semblable

température

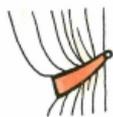
décembre



tremplin



temple



embrasse

J'ai peur de la tempête, il vente si fort.
Lucie embrasse sa maman tous les jours,
en partant pour l'école.
Mon frère est né en septembre, ma soeur,
en novembre.
Quelle belle fête arrive en décembre?



Le castor est l'emblème du Canada

N.B. Remarquer qu'un mot d'action précédé de «en» se termine toujours par «ant». Ex.: en partant, en restant, en dansant.

Cher parrain,

Installé à l'entrée de la tente que vous m'avez donnée, je regarde ce qui m'entoure: les arbres, la montagne verte, le lac bleu, couleur du ciel. Ma joie est grande de voir la terre si belle, et je pense à Dieu qui nous aime.

Merci, cher parrain, d'avoir choisi ce site enchanté pour mes vacances. A la campagne, l'air est pur, j'en profite.

Demain, nous escaladerons la montagne; en route, j'apprendrai à connaître les arbres et les fleurs. En septembre, que de choses nouvelles je pourrai dire à mes amis.

Je porte avec fierté l'emblème de mon équipe, celle des Castors.

Au revoir, cher parrain, je vous embrasse.

Votre neveu,

Alain





LE NOM

Le **chien** déchire le **livre** de mon **frère**.

Le mot **chien** est un **nom** parce qu'il **désigne** un animal.

Le mot **livre** est un **nom** parce qu'il **désigne** une chose.

Le mot **frère** est un **nom** parce qu'il **désigne** une personne.

Le **nom** est un mot qui **désigne** une personne, un animal ou une chose.

Pierre, Paul et Marie,
venez, j'ai un mot à vous dire.



NOM COMMUN — NOM PROPRE

«**Pierre, Paul et Marie** sont des **élèves**.»

Le mot **élèves** est un **nom commun** parce qu'il convient à tous les élèves. Vous êtes tous des élèves. Le mot **élèves** est un **nom** qui vous est **commun** à tous.

Le mot **Paul** est un **nom propre** parce qu'il ne convient qu'à une personne en particulier. Chaque personne a un **nom** qui lui est **propre** et qui la distingue des autres. **Pierre, Paul, Marie** désignent des personnes distinctes, différentes. Ce sont des noms propres de personnes.

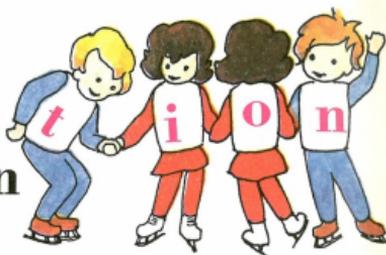
Il y a aussi des noms propres d'animaux et des noms propres de choses. Exemples: **Fido, Canada**.

La première lettre d'un nom propre est une majuscule.



4^e LEÇON

ti = si
tion = sion



Notre grand «T» regarde jouer les lettres i-o-n. Voyez comme elles ont l'air de l'intéresser. Il voudrait se joindre à elles, c'est clair. La voyelle «i» le regarde et lui dit pour plaisanter: «Toi», tu es trop grand, c'est «s» que je veux pour compagnon. Alors, pour se rendre intéressant et amuser sa petite soeur, le voilà qui se penche, se plie presque en rond. «I» éclate de rire: «Sais-tu qu'ainsi tu ressembles à s? Alors, viens jouer avec nous, près de moi, il faudra te prononcer comme s. Ex.: atten(s)ion, pa(c)ience.



inondation

affection
invention
construction
patience



natation



La navigation

Nous devons apprendre les quatre opérations: l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. Comme Monique est ambitieuse, elle écoute toujours son professeur avec attention. Son application sera récompensée et vous verrez quelle belle composition elle présentera vendredi prochain.

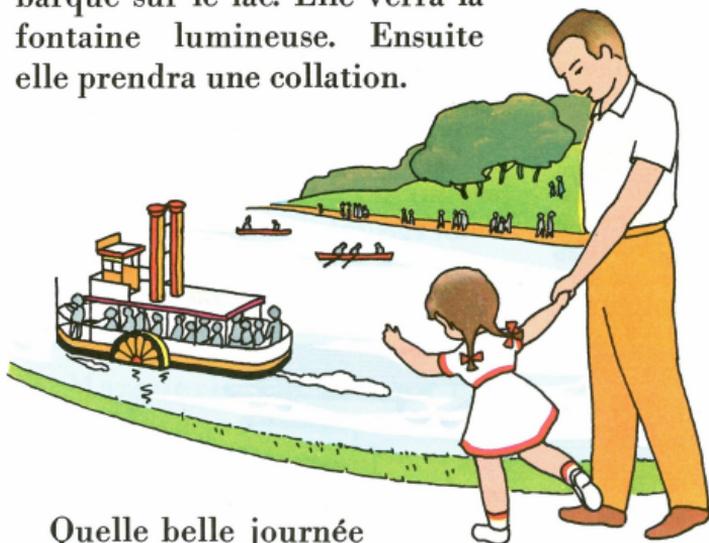
N.B. «t» placé entre deux voyelles comme dans POSITION, PATIENCE, se prononce comme «c».

UNE PROMENADE



Papa a l'intention de faire une promenade avec Claire dimanche prochain. Celle-ci lui pose mille questions. A la fin papa déclare : «Nous irons au parc Lafontaine».

Là, Claire fera le tour du parc dans le petit train; elle ira en barque sur le lac. Elle verra la fontaine lumineuse. Ensuite elle prendra une collation.



Quelle belle journée ce sera! Le lendemain, à la récréation, elle fera la description de sa promenade.

5^e LEÇON



asperge



éponge



fougère

g doux = j

g_e = je

g_è = jè

g_é = jé

g_i = ji



page	linge	gêne
large	fromage	genou
dragée	frigorifère	grange

Eugène et moi demeurons dans le village voisin. Je possède une voiture neuve que je range dans le garage.

Les nuages noirs que vous apercevez dans le ciel annoncent un orage.

Serge mange une orange. Il a mal à la gorge. Il est rouge... a-t-il de la fièvre?



luge

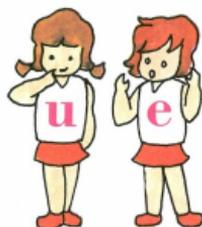
N.B. Faire remarquer qu'avec e, é, è, ê, on écrit presque toujours «g». Les exceptions connues des enfants sont: je, jetée, jeton.

Au milieu d'un mot, c'est généralement «g» qu'il faut écrire. Avec «i», c'est toujours «gi». On écrit rarement «ji» pour éviter la rencontre des deux points.

6^e LEÇON

gu = g dur

Nous disions hier que «e» et «i»
étaient deux voyelles chanceuses devant
qui s'adoucissent toujours «c» et «g».



Les autres voyelles sont un peu jalouses de cela, et, un beau jour, «u» s'est glissée entre g et e. Hélas pour elle, cela n'a rien donné, car «g», fâché d'être séparé de «e», a perdu sa bonne humeur et s'est hâté de dire «gue»; mais «u» est resté là quand même. Alors elle s'en amuse. «i», voyant cela, a invité «u» à faire la même chose avec elle.

gue = gueguê = guêgué = guégui = gui

bague

guerre

figue

orgue

longue

digue

langue

longueur

guérir

Vendredi, Marguerite, Solange et moi irons faire une longue marche. Nous entrerons dans un grand magasin pour terminer nos emplettes.

Si Marguerite le désire, elle s'attardera au comptoir des bagues et admirera à son aise celle qu'elle désire tant recevoir.



guitare



guêpe



dogue

N.B. On ne met jamais «ge» devant ou, on met «j». Ex.: joujou.

g dur**g** doux

La voyelle «e» s'est fait jouer un tour par «u», n'est-ce pas? Cela l'a tellement amusée qu'elle en a joué un, elle aussi, à ses deux petites soeurs, les voyelles a et o, avec qui «g» est toujours dur. Lisez les mots de la première colonne. vous voyez: ga, go, etc.

Pour essayer d'adoucir «g», la petite voyelle «e» s'est glissée en souriant entre «g» et «a». Tout heureux de retrouver près de lui sa petite compagne qu'il aime tant, «g» s'est tout de suite adouci et a dit: gea (ja). La voyelle «o» a été agréablement surprise d'entendre «g» dire: gea (ja), et elle a demandé à «e» de faire la même chose avec elle.



g_a = ga

g_o = go

g_an = gan

g_on = gon

gare

rigole

gonflé



pigeons

ouragan



plongeon

g_e_a = ja

g_e_o = jo

g_e_an = jan

g_e_on = jon

rougeole

bourgeon

nagea



nageoires



Françoise est morose! La rougeole l'a rendue fiévreuse. Sa figure est rougeâtre. Elle est trop malade pour mettre sa jolie robe de chambre et ses pantoufles roses!

Elle voudrait guérir vite pour retrouver ses compagnes. ^(é)

GEORGETTE AIDE SA MAMAN

La classe finie, Georgette aide sa maman.

Elle range le linge dans l'armoire, époussette, arrose la fougère du salon et nettoie le bocal où son joli poisson rouge fera pour elle mille plongeurs.



Un peu fatiguée Georgette se repose. La maman, fière de sa petite, lui apporte une bonne orangeade et une galette de figues. Quelle délicieuse collation!

— Merci, maman. Vous me gâtez. Je vous assure que je m'amuse. Comme il est agréable de se rendre utile.



8^e LEÇON

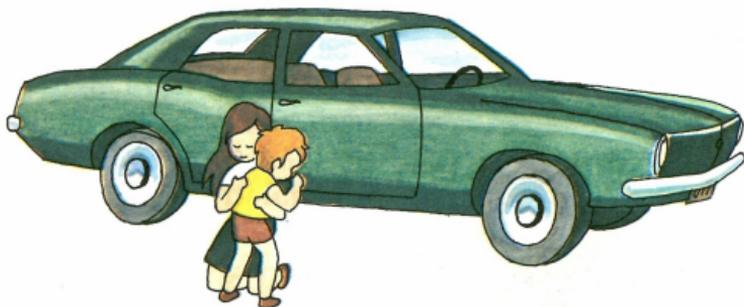
au = o

Généralement, au commencement ou au milieu d'un mot on écrit «au»
Les deux lettres «a-u» se prononcent «o».



fauvette

auto	autre	gauche
sauce	saute	mauvaise
épaule	faute	chauffeur
chaude	autour	chaussette



L'AUTOMOBILE DE PAPA

Fier, Maurice admire l'automobile neuve de son papa. Il saute de joie autour de l'auto. Pauline le bouscule et il tombe. Son épaule gauche le fait souffrir.

Pauline a été maussade mais elle aime son frère et regrette ce qui est arrivé. Elle cherche à l'amuser⁽⁶⁾. Elle est un peu gauche mais elle demeure près de lui pour le consoler⁽⁶⁾.

9^e LEÇON

eau = o



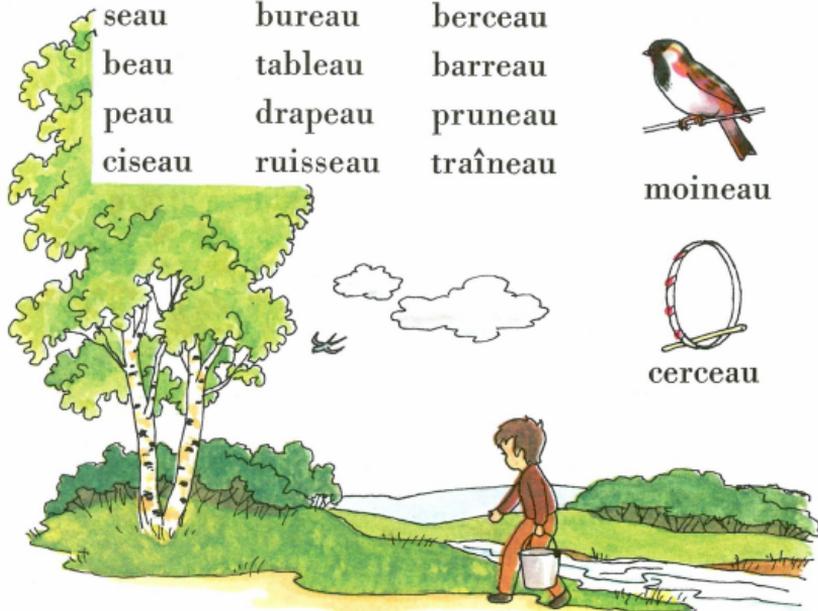
eau	gâteau	râteau
seau	bureau	berceau
beau	tableau	barreau
peau	drapeau	pruneau
ciseau	ruisseau	traîneau



moineau



cerceau

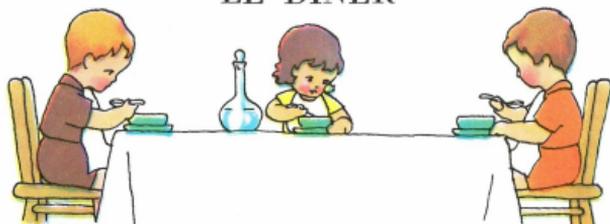


Si je regarde dans la cuisine, je remarque:
un rideau à la fenêtre, un anneau pour sus-
pendre une serviette.

J'ai rangé les couteaux, le marteau, le pin-
ceau et le rouleau à pâte dans l'armoire.

N.B. Au commencement et au milieu d'un mot on écrit «au», mais à la fin, c'est «eau» que l'on doit écrire.

LE DÎNER



—Pauline, Maurice, Claude! Venez, le dîner est servi!

Les voici autour de la grande table; à droite de chaque assiette, un couteau; à gauche, une fourchette; et au milieu de la table une carafe d'eau fraîche.

La maman est à la cuisine tout affairée.

—Que mangeons-nous? demande Maurice.

—Un bon rôti de veau, annonce Pauline.

Maman apporte une surprise, un beau gâteau, cadeau de tante Laure.

—Vous en aurez un morceau lorsque vous aurez mangé votre soupe et votre viande, assure la maman.

Minette miaule, impatiente d'avoir son morceau de gâteau



RÉCITATION

CALENDRIER

Le vieux Janvier s'avance et penche
Sur l'an nouveau sa barbe blanche.

Février, à sa boutonnière
Pique une fleur de primevère.

Mars, tout en pleurs, reçoit les gifles
De la giboulée qui siffle.

En essayant sa robe verte,
Avril fredonne un air alerte.

Joli Mai sème des pétales
Couleur de neige ou rose pâle.

Juin fait siffler sa faux tranchante
Au pied des herbes frisonnantes.

Juillet, la tête la première,
Pique un plongeon dans la rivière.

Après avoir lié ses gerbes,
Août va faire un somme dans l'herbe.

Panier au bras, voici Septembre
Qui cueille des fruits couleur d'ambre.

Octobre allume ses colchiques
A la flamme mélancolique.

A coups de vent, Novembre chasse
Le tourbillon des feuilles lasses.

Décembre admire dans le ciel
La belle étoile de Noël.

A. Atzenwiler

Tiré de "Poésies choisies pour les jeunes"
Jeanne et Guy Boulizon

N.B. Faire mémoriser

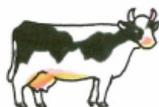
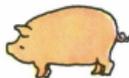


EXERCICE DE LANGAGE

NOMS D'ANIMAUX

1 — Trouvez le nom de chaque animal.

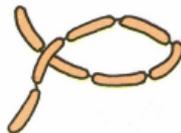
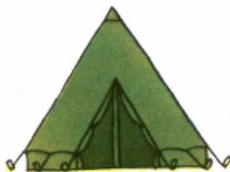
2 — Connaissez-vous d'autres noms d'animaux que ceux-ci?



NOMS DE CHOSES

1 — Trouvez le nom de chaque chose.

2 — Connaissez-vous d'autres noms de choses?





MASCULIN



FÉMININ

Quand on peut mettre
le ou un devant un nom,
ce nom est du genre
masculin.

Le garçon
Un homme
Un cousin
Un oncle

Quand on peut mettre
la ou une devant un nom,
ce nom est du genre
féminin.

La fille
Une femme
Une cousine
Une tante

FÉMININ DES NOMS

Denis est mon voisin.
Denise est ma voisine.

Pour mettre un nom au féminin, on ajoute généralement
un e au nom masculin.

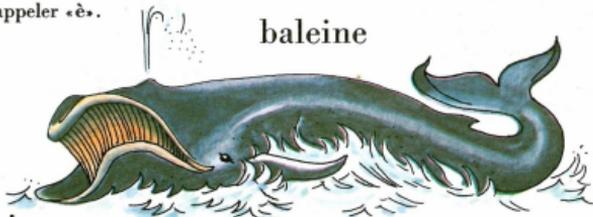
10^e LEÇON

ei = è



Toute joyeuse, la petite voyelle «i» propose à «e» de l'accompagner quelquefois dans ses promenades. «e» accepte sa proposition. «e» et «i» décident donc, lorsqu'elles seront ensemble, de se tenir par la main et de s'appeler «è».

baleine



seize

reine

seigle

pleine

veine

peigne

geindre

treize

enseigne

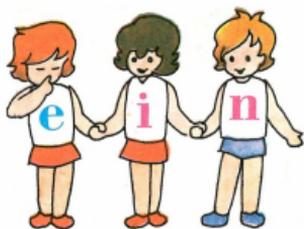


Madeleine a cassé
son peigne

Bébé a de la peine

Le treize et le seize novembre prochain, nous projetons de nous rendre en pleine montagne faire des glissades en ski. Marc transportera sa nouvelle moto-neige.

Le pourrons-nous? Il neige à peine! Quelle déveine et quelle déception pour Martine qui désire étre^(é)nnér son costume beige!



10^e LEÇON

e in = in

Pendant que «e-i» s'amusaient ensemble, voilà que «n» vient chercher sa compagne habituelle «i». Comment se nomment i-n lorsqu'ils sont ensemble? «in». Que va faire «e» qui s'amusait si bien avec sa petite soeur? On ne peut la renvoyer. Alors, on lui permet de rester, mais à la condition d'être bien silencieuse: ein = in.

plein

rein

frein

peindre

teindre

peindre

teinture

éteindre

peinture



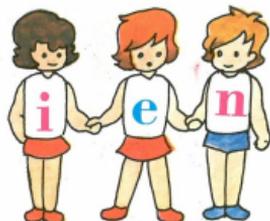
Le peintre va repeindre la maison Claude va éteindre la bougie

Mon auto a des freins neufs et possède des ceintures de sécurité. Le réservoir est plein d'essence et les pneus sont en bon état. Vite, allons faire une promenade intéressante.

À l'été, lorsque je ferai repeindre la carrosserie de ma voiture, je choisirai une teinte nouvelle.

10^e LEÇON

i en = i - in



Voici le son «in». Mais, qu'est-ce que je vois! Un autre «i», qui vient se placer à côté! Peut-être serons-nous témoins d'une chicane entre les deux «i» qui ne peuvent jamais rester l'un à côté de l'autre.

La voyelle «e», qui est une sage petite lettre, décide de prendre la place de l'un d'eux et de leur laisser quand même le nom de «in».

Alors, quand vous entendez le son «iin», vous penserez à «e» qui a résolu de prendre la place de l'un des «i» pour éviter toute querelle.

rien

ancien

tien

chien

combien

sien

gardien

musicien

bien



Le chien est un ami
fidèle



Combien Julien
a-t-il de livres?

Le musicien
joue du violon

Lucien est un bon mécanicien. Combien de voitures a-t-il réparées? Rien ne lui échappe, aussi lui fait-on confiance. Quel soutien pour son patron. Vive Lucien, le bon mécanicien!

UN BON GARDIEN



La saison froide est
arrivée.

La neige recouvre
la maison, le jardin et
la rivière d'une même couleur blanche.

Lucien a chaussé ses patins.

Quel plaisir de courir sur la glace!

Il respire à pleins poumons le bon air du
matin.

Soudain, la glace craque et cède . . .

Lucien s'enfonce sous l'eau!

Fido, le bon chien, s'élan-
ce, attrape Lucien par la
ceinture, et le retire de sa
position dangereuse.

Brave Fido! Tu
es un bien bon gar-
dien! Ton jeune
maître te devra la
vie. Il se souvien-
dra de ton action
courageuse.



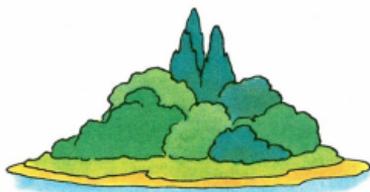
L'ARTICLE

Vous connaissez les mots qui désignent des personnes, des animaux, des choses. Il y a presque toujours un petit mot court qui les accompagne. Ces petits mots sont des «articles».

Apprenons à les connaître en jouant avec: le, la, l', les, un, une, des.



la main



une île



le balai



un parapluie



l'urne



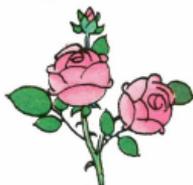
l'affiche



la botte



une raquette



les roses



le chat



des oiseaux



des cerises

N.B. Faire remarquer que lorsque les articles **le**, **la** sont placés devant des mots commençant par une voyelle, on remplace les voyelles **a**, **e**, par une apostrophe. Au lieu de dire le oncle, on dit l'oncle, au lieu de dire le avenir, on dit l'avenir.

MADAME LA LUNE

Madame la Lune est très curieuse,
Montrant son nez blanc dès que
vient le soir,
Et reste là-haut bien silencieuse,
Écarquillant l'oeil afin de tout voir.

Pour tout voir, ses mères, ses filles,
Et leurs mille enfants, les Étoiles font
Des trous dans le ciel, avec des aiguilles,
Afin d'y coller leur petit oeil rond.

Quand il est bien tard, Madame la Lune
Descend tout le long des rayons follets.
Et pour voir chez nous soudain,
l'importune
Vient montrer son oeil au trou des volets.

Elle ne remonte au sein des nuages
Que quand les enfants dorment en tous
lieux.

Et si quelques-uns n'ont pas été sages,
La Lune s'en va le dire au bon Dieu.

Léon Xanrof



ill

Le son «il» seul est tout simplement une syllabe fermée, mais si on y ajoute un autre «l» (ill) ou la syllabe «le» (il-le), il change de prononciation; car deux «l» l'un près de l'autre et précédés de la lettre «i» = deux «i» : «file» se prononce fi-i-e.



papillote

fil	le	lle	quille
brindill	le	babille	brille
oisillon	le	papillon	famille
grillade	le	cheville	cédille



coquillage

Quelle babillarde et quelle distraite que Camille! Regardez⁽⁶⁾ la charmante fillette qui s'amuse à dessiner⁽⁶⁾ des papillons sur sa page d'écriture! Cela ne l'empêche pas d'être gentille avec tout le monde. Ce matin, elle a donné toutes ses pastilles de miel à Suzette qui toussait...



jonquille



faucille



La chenille deviendra un joli papillon

a-ill

Le son «ill» est le son fondamental. Les voyelles et les sons composés viennent s'y greffer pour former des sons nouveaux. Ici, c'est la voyelle «a» qui vient s'y rattacher. Faire dire d'abord le son «ill» et faire remarquer qu'en plaçant la voyelle «a» devant, on obtient a-ill.

caillou maille paille
volaille travail bataille
chandail éventail muraille



médaillon



écaille



ail



vitrail



oseille

e-ill

Signaler aux enfants que la lettre «è» a consenti à perdre son accent pour pouvoir s'accrocher à «ille».

ill**a - ill = ail - aill****e - ill = eil - eill**

orteil veille abeille
réveil vieille oreille
soleil conseil bouteille



groseille

N.B. Bien illustrer les mots *v-eille* et *vi-eille*. Dans le mot *vieille*, il y a la syllabe «vi» et le son «eille». Dans le mot *veille*, il y a seulement «v» et le son «eille».

ou-ill

On procède toujours de la même façon. À «ille», vous avez déjà ajouté la voyelle «a», puis la voyelle «e»; maintenant on ajoutera non seulement une voyelle, mais un son composé «ou».

ill**a-ill = aill****e-ill = eill****ou-ill = ouill**

citrouille

rouille citrouille bouilli



douille

mouillé gazouille bouillotte

bouillir brouillon bredouille



bouilloire

Mireille, conseillée par sa maman, fait cuire des nouilles et surveille le bouillon qui mijote. Sa tarte à la citrouille est déjà prête à servir. Comme cuisinière débutante, elle se débrouille bien. Son travail sera apprécié de tous.



La patrouille assure le maintien de l'ordre.

eu-ill

Utiliser le tableau connu.

Vous avez déjà vu :

ill

a-ill = aill

e-ill = eill

ou-ill = ouill

Ajoutez maintenant : eu-ill = euill

seuil fauteuil

feuille feuillage

effeuille portefeuille

cueil - gueil



chevreuil



écureuil

Nous voulons écrire le mot «orgueils». Si, procédant comme pour les autres mots en euil, nous ajoutons la lettre «g» au son «euil», qu'est-ce que nous obtenons ? «G» s'adoucit toujours devant «e», j'ai «orgeuil = orjeuil». Que va-t-on faire pour rendre le «g» dur ? La voyelle «u» va changer de place avec «e» et va se placer à côté du «g». Aussitôt le «g» devient dur avec «u» et nous avons orgueil.

Faire la même chose avec «e».

orgueil accueil cueillette

Régine a cueilli des noisettes. Très orgueilleuse de sa trouvaille et sa cueillette terminée, elle réglera son écureuil qui lui réserve toujours un bel accueil.

N.B. Noter bien que le mot «toujours» prend un «s» final.

REVISION

fil	orteil	oreille
bouilli	travail	feuille
volaille	famille	orgueil
cueillir	fauteuil	chandail
bouteille	brouillon	citrouille

Je lance un caillou dans le ruisseau.

Range le fauteuil avec soin dans le coin gauche de la pièce.

Nous admirons le joli papillon qui voltige de fleur en fleur.

France est allée cueillir des cerises et des groseilles.

Apporte ton chapeau de paille jaune ou ton ombrelle.

Mireille feuillette son nouveau recueil des fables de Lafontaine.



La cueillette des noisettes

L'ABEILLE ET LE PAPILLON



Un papillon cause avec une abeille.

N'es-tu pas fière de voir la nature qui se réveille de son sommeil, le soleil qui brille et réchauffe la terre, le ruisseau qui gazouille, l'écureuil qui saute de branche en branche et se cache dans les feuilles? Regarde cette petite fille qui cueille des jonquilles pour la fête des mères.

—Oui, de répondre l'abeille travailleuse, j'aime la saison printanière. Je butine et je recueille le suc des fleurs. Grâce à mon travail, je donnerai du bon miel à cette fillette. Voici un bon conseil, joli papillon: Tâche de te rendre utile; lorsqu'on a rendu service, on est fier de soi et des autres.

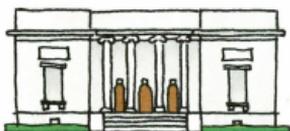




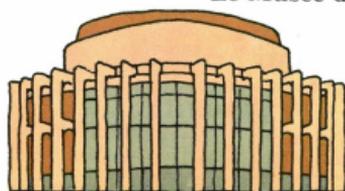
Le Jardin des Merveilles



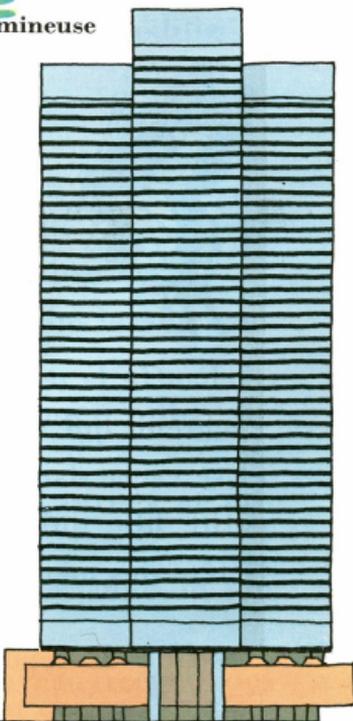
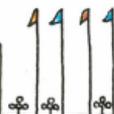
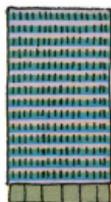
La fontaine lumineuse



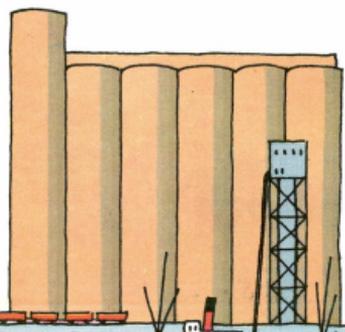
Le Musée des Beaux-Arts



La Grande Salle de la Place des Arts



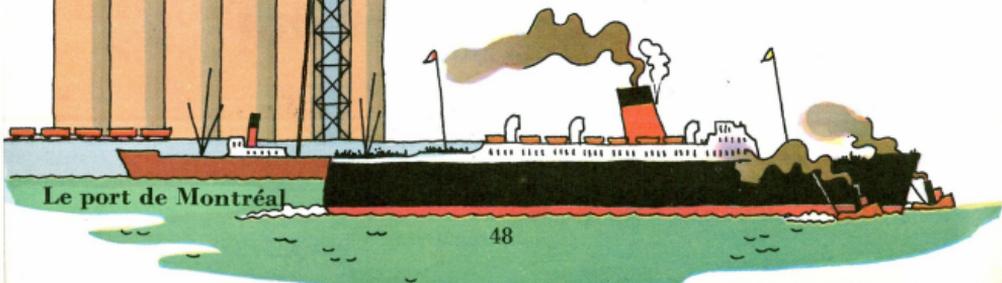
La Place Ville-Marie



Le port de Montréal



Le Séminaire de Saint-Sulpice



EXERCICE DE LANGAGE



QUI?



Qui répare les souliers?.....	Le cordonnier
Qui fait la brique?.....	Le briquetier
Qui travaille le bois?.....	Le menuisier
Qui fait le pain?.....	Le boulanger
Qui cultive les légumes?.....	Le jardinier
Qui vend les bijoux?.....	Le bijoutier
Qui vend le lait?.....	Le laitier
Qui vend de la viande?.....	Le boucher
Qui moule le grain?.....	Le meunier
Qui répare les serrures?.....	Le serrurier
Qui combat les incendies?.....	Le pompier
Qui garde les moutons?.....	Le berger
Qui vend les objets en fer-blanc?..	Le ferblantier
Qui travaille à la journée?.....	Le journalier

mineur

maçon

confiseur

colporteur

peintre

encadreur

briqueteur

tailleur

électricien



sp-sc-st**(sss) scie****(sss) statue****(sss) store**

Au début, exagérer la prononciation afin de bien faire saisir le *bruit* de la consonne.

Montréal possède un beau métro, c'est presque un sport que de s'en servir pour se rendre au stade.

ï-ë-ü**égo ï ste****la ï que****égo ï ne**

Noter que le «ï» couronné de deux points doit se prononcer seul. Cette parure porte un nom: «tréma».

Noëlla est studieuse et n'est pas égoïste.

W**Ottawa****Winnipeg****Wilfrid**

Cette nouvelle lettre «w» est formée de deux «v» réunis.

Wilfrid et moi irons à Ottawa, puis à Winnipeg. Nous visiterons le wigwam des Indiens.

oe**oeuf****coeur****oeuvre**

Écrire d'abord au tableau les sons «eur», «euf». Ajouter un «o» avant ces sons.

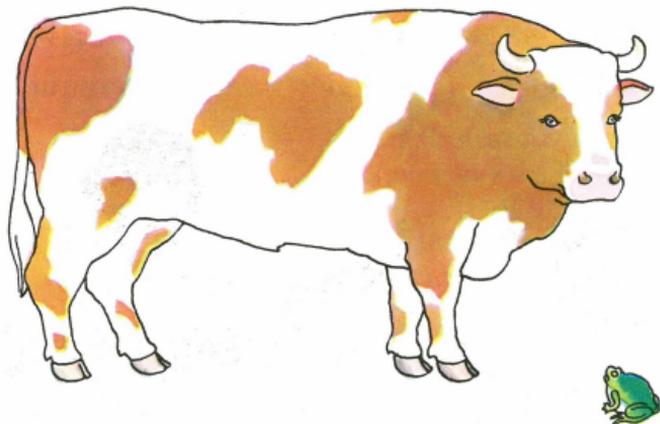
Ma soeur mangera un oeuf bouilli. Cette statue est l'oeuvre d'un sculpteur canadien.

LA GRENOUILLE ET LE BOEUF

Wilfrid raconte à sa petite soeur la fable du boeuf et de la grenouille.

Un jour, une naïve grenouille, à peine plus grosse qu'un oeuf, mécontente de sa petite taille, tenta de se faire aussi grosse que le boeuf.

Elle respire de toutes ses forces. Elle s'enfle, s'enfle encore . . .



. . . s'enfle si bien qu'elle en crève.

—Quel triste spectacle! s'écrie Mireille.

—Oui, petite soeur, que ceci te serve de leçon. Ne désire rien d'impossible.

Mots terminés par **et**

Noter que lorsque les lettres «et» terminent un mot, «et» se prononce comme «è». L'écriture des mots en colonnes aidera l'orthographe.



navet

lacet

jouet

béret

robinet



cornet

forêt

secret

sifflet

poignet



oeillet

paquet

guichet

soufflet

banquet



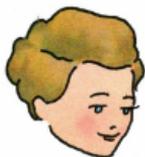
Nous sommes au chalet de mon oncle. Nous dînons près du bosquet. Du poulet rôti et des bleuets frais cueillis, voilà notre menu.

Affamé, Minet grimpe sur le buffet improvisé pour avoir sa pitance.

LE BOUQUET D'ALBERTE

Alberte est allée cueillir des fleurs pour sa mère. Elle a rempli sa corbeille de muguet.

Maman le mettra dans un vase et en fera un



beau bouquet qu'elle placera sur le buffet.

Comme ce sera joli!
Comme elle sera contente!

La fillette imagine d'avance le sourire de sa maman.

Et pour que sa mère ne s'inquiète pas, la gentille Alberte retourne vite à la maison.



Mots terminés par **er**

Vous vous souvenez que «è» a laissé son chapeau chez elle pour sortir avec «t». C'est «é» maintenant qui laisse le sien à la maison pour accompagner son frère «r». «E», sans son chapeau (e), porte quand même son nom lorsqu'il est avec «r» à la fin d'un mot: er = é.

déjeuner

panier

janvier

dîner

tablier

février

souper

plancher

premier

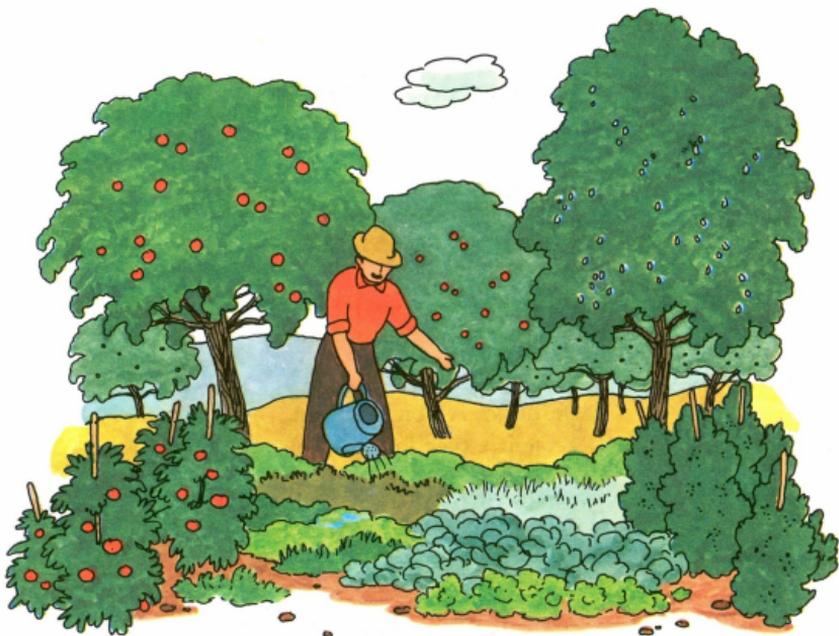
escalier

calendrier

dernier



Roger est un infirmier dévoué. Il a bien soin de son malade. Il lui a procuré un fauteuil à dossier rembourré. Il lui a glissé un oreiller de duvet sous la tête. Il approche une table spéciale sur laquelle il dépose un plateau bien garni.



Le jardinier cultive des fraisières, des framboisiers et des mûriers.

Il soigne les pommiers, les pruniers, les cerisiers et les groseilliers.

C'est chez le jardinier que j'achèterai les fraises ou les framboises que je mangerai au déjeuner, les légumes que maman fera cuire pour le dîner et le souper.

Merci à Dieu qui nous donne toutes ces choses.

RÉCITATION

LE BONHOMME DE NEIGE



Un jour, un bonhomme de neige
Eut envie de voyager.

Il prit sa belle écharpe beige
Et son bâton de noisetier.

A peine arrivé en Afrique,
Il se sentit très fatigué.

Il fut piqué par un moustique
A l'ombre d'un grand cocotier.

Il fut pris d'une forte fièvre
Et soudain se mit à trembler,

Comme tremblent lapins et lièvres
Quand la chasse va commencer.

Il transpirait à grosses gouttes,
Il fondait de la tête aux pieds...

A. Atzenwiler

Tiré de "Poésies
choisies pour les jeunes"
Jeanne et Guy Boulizon



N.B. Faire mémoriser

LES MÉTIERS



Merci au cultivateur qui sème, cultive et moissonne le blé.



Grâce au boulanger, nous avons du bon pain.



Le maçon travaille à la construction des maisons. C'est lui qui pose les briques.



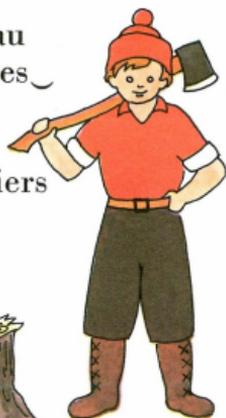
Le tailleur taille et coud les vêtements.

Sans le mineur, nous n'aurions pas de charbon.



Nous devons le bois au bûcheron qui coupe les arbres de nos forêts.

Aime et respecte tous les métiers car ils sont tous utiles.



Mots terminés par **t**

nuit

achat

effort

ragoût

lait

mot

août

goût

front

sport

esprit

minuit



biscuit



goulot



plat



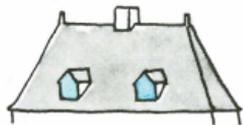
pot



rat



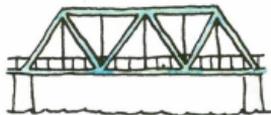
fruit



toit



gant



pont

18^e LEÇON

Un arbre vert

Une plante verte

Un pont étroit

Une passerelle étroite

Robert est fort

Roberte est forte

Un chemin droit

Une route droite

Un fruit confit

Une pomme confite



Il est minuit. Distract, Gilbert ignore ce qui l'entoure. Accoudé à la fenêtre, il regarde la lune et pense au premier astronaute qui a marché sur cet astre, si loin de sa maison et des siens. Le danger est grand. Reviendra-t-il sain et sauf sur la terre? Son coeur se serre encore à la pensée du drame possible. Cette aventure scientifique n'était pas un sport.

N.B. Faire trouver la terminaison du masculin au moyen du féminin.
Ex.: Une plante verte. Un arbre vert. (vert~~é~~)

ALBERT

Albert est un garçonnet entouré de prévenances. Son père l'aime et le protège. Sa mère multiplie les soins et les gâteries. Chaque jour, elle lui ménage la surprise d'un dessert nouveau: une mousse au chocolat, des biscuits au gingembre, une glace à la vanille...

Malgré cela, ce matin il a peiné son papa: il a désobéi.

Le soir venu, seul dans son lit, Albert repasse en silence sa journée... Comme il regrette dans son coeur d'avoir été aussi ingrat! «Pour que papa oublie mon étourderie, se dit-il, demain je m'efforcerai de lui faire plaisir».



19° LEÇON

Mots terminés par S

bras

mois

vernis

depuis

repas

corps

palais

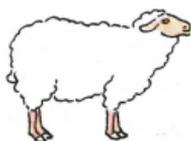
verglas

bois

gros

frais

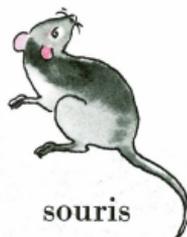
repos



brebis



bas



souris



ananas



bras



lilas



tapis



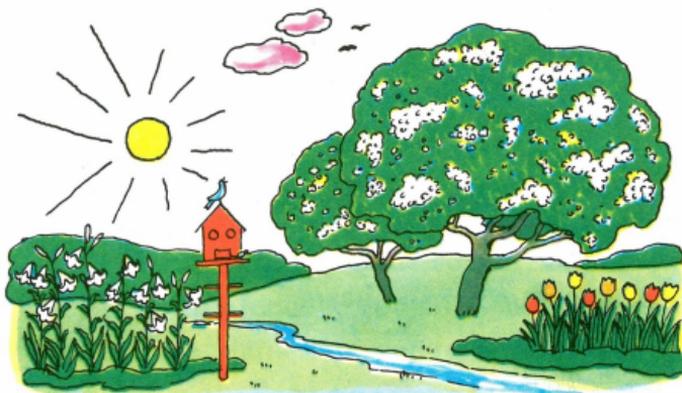
compas



colis

19° LEÇON

Le gazon ras	La pelouse rase
Un fils soumis	Une fille soumise
Louis et François	Louise et Françoise
Denis est indécis	Denise est indécise
Mon manteau est gris	Ma robe est grise



Le printemps

Alléluia! Alléluia! C'est le jour de Pâques!
Le soleil brille et le printemps annonce sa venue.

La neige est fondue et le ruisseau déborde.
Tout reverdit: c'est le réveil de la nature.
On cueillera bientôt des lilas, des tulipes et des jonquilles.

Vive le printemps!

N.B. Utiliser le même procédé qu'à la leçon précédente.



LE PETIT GEORGES



Mon petit frère Georges aura trois ans demain. A cette occasion, maman invitera nos amis Denis, Louise et François.

Papa apportera un beau jouet à bébé. Moi, j'irai dans le jardin cueillir un bouquet de lilas.

Au goûter, nous aurons des bonbons, des fruits, des biscuits à l'anis, du bon lait frais, et surtout un gros gâteau surmonté de trois bougies.

Georges soufflera très fort pour les éteindre. Nous applaudirons et bébé rira. J'espère qu'il se souviendra longtemps de son troisième anniversaire.



Mots terminés par **ent**

ciment

moment

vêtement

testament

entêtement

mouvement

compliment

enterrement

argent

parent

absent

souvent



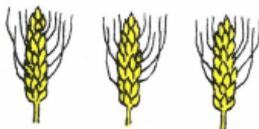
dent



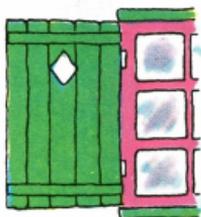
ornement



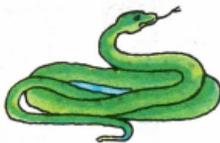
cent



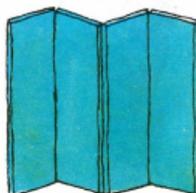
froment



contrevent



serpent



paravent

Cet imprudent	Cette imprudente
L'écolier négligent	L'écolière négligente
Un client patient	Une cliente patiente
Le moment présent	La minute présente
Un papa indulgent	Une maman indulgente



Le régiment passe

Mon père a loué un appartement de cinq pièces. Ma mère ornera la salle de séjour, et Mireille, la salle à manger. Laurent a choisi sa chambre; c'est là qu'il se retirera pour étudier.

Le fleuve Saint-Laurent est le plus beau fleuve du Canada.

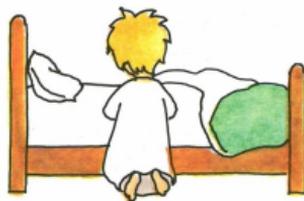
Sois prudent, ne t'approche pas de l'eau, un accident est si vite arrivé.

N.B. Pour trouver le mot au masculin, utiliser le procédé suggéré à la page 59.

IMITONS CLÉMENT



Le matin, Clément se lève promptement à l'appel de sa mère.



Il se recueille un moment.



Il se lave la figure, les mains et les dents.



À table, il mange proprement.



Dans la rue, il salue poliment ses supérieurs.



En classe, il écoute attentivement.

Aussi, le soir, est-il content de sa journée.

MOTS DE QUALITÉ



Clément est **docile**.
Il est **propre** et **poli**.

Comment est Clément? Quelles qualités a-t-il?



La toupie est **verte**, **jaune** et **rouge**.

Comment est la toupie? Quelles qualités a-t-elle?



Le cerceau est **rond**.
Le bâton est **long**.
La boîte est **carrée**.

Le mot qui dit comment est une personne, un animal ou une chose, qui dit la qualité bonne ou mauvaise d'une personne, d'un animal ou d'une chose, est un mot de qualité.



OBÉISSANCE, C'EST COURAGE

Au nouveau logis, sans clos ni muraille,
L'Océan arrive au bout du jardin.

Et la mère a dit: «Je défends qu'on aille
Plus loin que le chêne à la mi-chemin».

L'enfant a promis. Or, voici la troupe
Des petits pêcheurs sur les grands flots bleus.

Ils crient à l'enfant: «Vois notre chaloupe!
Viens donc, que crains-tu? Serais-tu
peureux?»

Mais l'enfant ne bouge. En vain on l'appelle!

— Viens plus près au moins, viens jusqu'à
la mer.

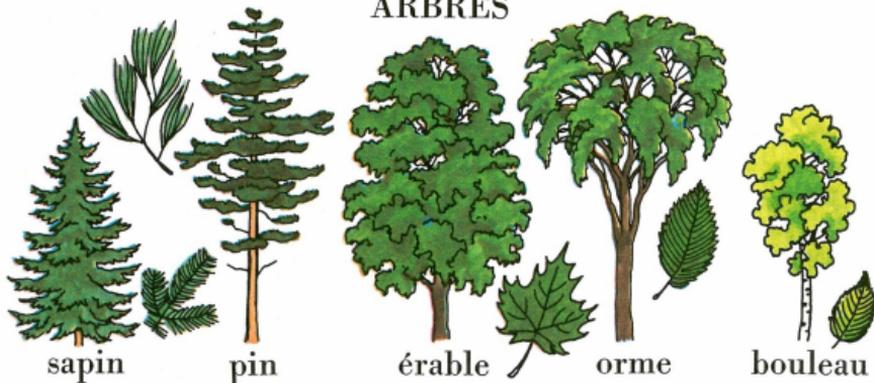
— Non! non! j'ai promis, je serai fidèle
Jusqu'au bout, dit-il d'un ton ferme et fier.

Les autres railleurs, poursuivant leur route,
Disent: «Quel poltron!» Poltron! lui qui va
Tenant sa promesse et coûte que coûte . . .
Mais le vrai courage . . . enfants, c'est cela!

H. S. Bres.

EXERCICE DE LANGAGE

ARBRES



sapin

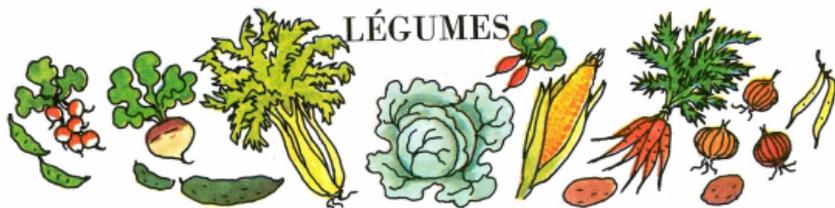
pin

érable

orme

bouleau

LÉGUMES



pois

maïs

chou

oignon

carotte

asperge

navet

céleri

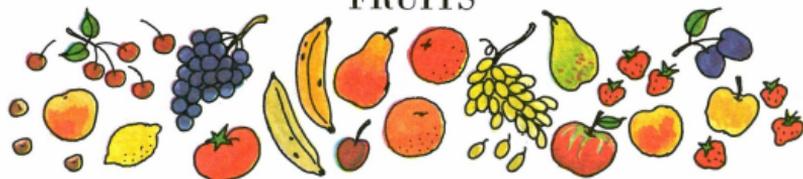
brocoli

fève

radis

laitue

FRUITS



raisin

pomme

noisette

cerise

prune

tomate

pêche

citron

banane

poire

fraise

orange

Mots terminés par **and** et **ant**

Le marchand	La marchande
Un gourmand	Une gourmande
Un grand parterre	Une grande piscine
Le nonchalant	La nonchalante
Un récit amusant	Une anecdote amusante
Un enfant charmant	Une voisine charmante



Le marchand du coin possède un restaurant. Pour l'aider⁽⁶⁾ dans sa tâche, il emploie un grand garçon qui se nomme Roland.

L'autre jour, à sa grande surprise, il a trouvé un volume sûrement oublié par un client.

En le feuilletant, il a constaté qu'il renfermait des chants amusants. Il l'a lu et il l'a trouvé très intéressant.

N.B. Utiliser le féminin pour faire découvrir si tel mot se termine au masculin par «d» ou par «t».

FERNAND VEUT DEVENIR SAVANT

En l'absence de papa, Fernand pénètre dans son bureau.

C'est pourtant chose défendue!

Il regarde avec étonnement les gros livres.

Son papa lui a dit qu'il pourra les lire quand il sera étudiant.

C'est maintenant que Fernand veut lire celui qui a une jolie reliure rouge.

Tout tremblant, il s'empare des lunettes de papa. Il regarde: impossible de lire, il ne sait pas ses lettres.

En pleurant, il repousse le joli livre.

Je suis un ignorant, se dit-il. J'irai à l'école, j'apprendrai à lire, je deviendrai savant.



Terminaisons diverses

laid

nez

sang

drap

bord

pied

blanc

regard

coup

retard

sourcil

fond



crapaud



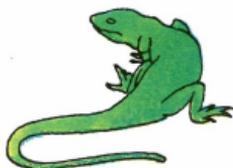
banc



coq



parfum



lézard



nid



gland



fusil



poing

N.B. Chaque fois que la chose est possible, présentez un mot de la même famille connu des enfants: sang(uin), piéd(estal), drap(erie), coup(ure), fond(ation), retard(er), parfum(er), bord(ure), rang(ée), regar(der), sourcil(ler), fusil(ler).

22^e LEÇON

Un repas froid	Une eau froide
Ton tricot est chaud	Ta robe est chaude
Mon paquet est lourd	Ma boîte est lourde



Le corbeau et le renard

Voilà un renard bien fier de sa ruse et de ses mensonges. N'a-t-il pas gagné un beau fromage par ses flatteries?

Pauvre corbeau, comme il regrette sa naïveté et son orgueil... Pour avoir écouté maître Renard et pour avoir ouvert bien grand son bec, il a perdu son repas: un fromage alléchant.

Il ne faut pas toujours écouter les flatteurs car ils sont souvent menteurs.

LA PARESSE DE PAUL

Le coq chantait déjà depuis longtemps, et le petit Paul dormait encore à poings fermés.



Lorsque sa maman l'a réveillé, il a froncé les sourcils, s'est assis sur le bord de son lit, et là, après avoir bâillé et s'être étiré, il s'est enfin décidé à faire sa toilette.

Comme il s'est levé trop tard, il court, il a chaud; et quand il arrive à l'école, la classe est déjà commencée!



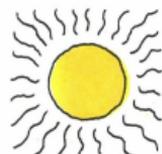
Pourra-t-il s'asseoir à son banc sans se faire remarquer? Non, d'un regard sévère, son professeur lui fait comprendre qu'il est laid de faire la paresse.

Jamais Paul n'obtiendra de bonnes notes, tant qu'il n'aura pas le courage de se lever plus tôt.



Que fait l'oiseau?
L'oiseau **chante**.

Que fait le soleil?
Le soleil **brille**.



Que fait la cloche?
La cloche **sonne**.

Que fait l'élève?
L'élève **étudie**.



Que fait le chat?
Le chat **renverse** l'encrier.

Que fait la pluie?
La pluie **tombe**.



MOTS D'ACTION

Le chat fait l'action de renverser. Le mot **renverse** est un mot d'action parce qu'il dit quelle action fait le chat.

Le verbe est un mot qui dit ce que fait une personne, un animal ou une chose.

LE PRÉSENT



Paul **étudie**.



Marcelle **écrit**.



Pierre **réfléchi**.

Que fait Paul en ce moment? Et Marcelle? Et Pierre?

PRÉSENT

«En ce moment, je travaille».

Le présent indique que l'action se fait présentement, au moment où je parle.

LE PASSÉ



Philippe **a fini**
son devoir.

Henriette **a taché**
sa robe.



Laurent **a cassé**
le plat.



Berthe **a lavé**
la vaisselle.

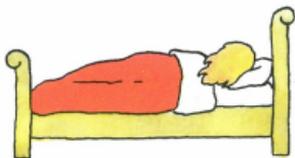


PASSÉ

«Hier, j'ai travaillé».

Le passé indique que l'action a été faite ce matin, hier, la semaine dernière, le mois dernier, l'année dernière, etc.

LE FUTUR



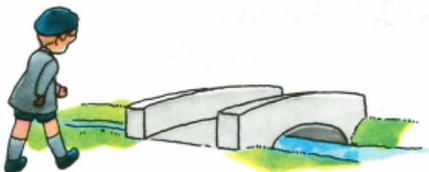
La paresseuse **se lèvera** tard.



Le chat **croquera** la souris.



Robert **cueillera** les pommes.



Albert **passera** sur le pont.

FUTUR

«Demain, je travaillerai».

Le futur indique que l'action aura lieu plus tard: demain, la semaine prochaine, le mois prochain, etc.

h muet

Vous avez appris toutes vos consonnes à l'exception de trois. Dans l'alphabet, il y a dix-neuf consonnes.

Il y a une lettre que vous n'avez pas encore rencontrée, c'est «h». Était-elle en voyage lorsqu'on vous a présenté les autres consonnes? Je l'ignore, mais c'est bien possible puisqu'elle était absente! Elle est si gênée, si timide qu'elle ne veut jamais qu'on la prononce en lisant. Elle est donc facile à lire, mais il faut bien remarquer les mots où elle se trouve pour pouvoir les écrire correctement.



hermine



cahier



hûtre

hier

homme

habile

heure

humide

haleine

herbe

histoire

humble

humeur

habitude

heureuse



Les plaisirs de l'hiver

23° LEÇON



hirondelle



horloge



hameçon

th = t

Faire remarquer que le «h» est tellement timide que, même avec «t», il préfère ne pas être mentionné.

thé

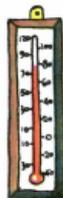
théâtre

thermos

théière

catholique

méthode



thermomètre

ph = f

Voilà une combinaison nouvelle. «P» avec «h» se prononce comme la lettre «f».

phrase

photo

alphabet

camphre

orphelin

géographie

téléphone

photographe

pharmacien

La grande horloge marque une heure et le pharmacien se fait attendre. Henri a un besoin urgent d'un bon sirop pour soigner le rhume qu'il a contracté hier.

En attendant le médicament désiré, Henriette lui infuse du thé dans la théière de porcelaine.

Chacun veut l'intéresser: Berthe lui parle de géographie, tandis que Philippe cherche dans sa bibliothèque un album de photos.

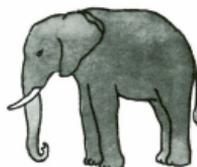
Il fait la moue... quel vilain bonhomme!



phoque



phare



éléphant

ch = **k**

Comme il n'y a que quelques mots à leur portée où le «ch» se prononce comme «k», les enfants devront les mémoriser. Christ — chrétien — orchestre — choeur — chorale.

Christian est tout ému en écoutant la chorale. Ce chœur de chant, formé de laïques, a un répertoire assez spécial de cantiques chrétiens.



LE TÉLÉPHONE

Aujourd'hui, Thérèse a un gros rhume. Maman lui a défendu de sortir: le temps est trop humide. Alors, elle s'amuse avec sa poupée Sophie.

Elle veut lui faire boire une tasse de thé chaud. Mais, par malheur, Mlle Sophie n'avale rien.

Thérèse, inquiète, demande à sa maman si son bébé n'a pas la diphtérie ou un gros mal de gorge.

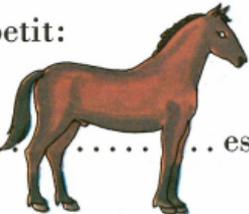
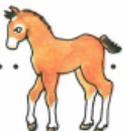
« Téléphone au pharmacien, dit-elle, qu'il m'envoie des remèdes pour ma petite ».



Maman fera comprendre à la fillette qu'une poupée ne peut boire de thé, même quand elle se porte bien.

EXERCICE DE LANGAGE

Le petit:

du  est le  .. *poulain*

de l'  .. est le  l' *oison*

du  .. est le  *pigeonneau*

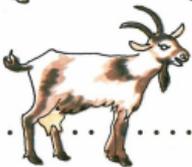
du  de la .. est le  .. *caneton*

 est le  *levraut*

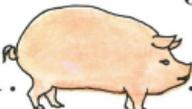
du  de la  .. est le  .. *poussin*

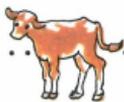
est...  .. l' *agneau*

du  .. est le  .. *chaton*

de la  est le  .. *chevreau*

du  est le  .. *lapereau*

du  .. est le  .. *porcelet*

de la  .. est le  .. *veau*

24° LEÇON

y = i

Voici une des dernières lettres de notre grande famille de l'alphabet.

C'est la grande soeur des petites voyelles et la marraine de la plus petite «i». Comme elle a beaucoup voyagé et qu'elle vient de loin, elle s'appelle «i grec», cela la distingue de sa filleule «i». «Y» se prononce comme la voyelle «i», mais elle s'écrit différemment.



glycine



cygne



myosotis

martyr
mystère
hypocrite

gymnase
dynamite
gymnastique

myope
syllabe
tricycle

Ouvre les fenêtres et pratique ta gymnastique matinale.

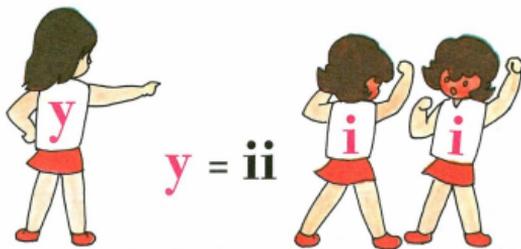
Le hockey est notre sport national; il est représenté par un club renommé: le Canadien.

La myopie affecte la vue de Sylvain, c'est pourquoi Sylvette lui aide dans sa cueillette des myosotis.

Ce garçon dissimule de la dynamite, quel hypocrite, mais surtout, quel imprudent.

N.B. «Mes» accompagne toujours un nom. On peut le remplacer par «tes» ou «ses».

«Mais» n'accompagne pas le nom et on ne peut le remplacer par un autre mot.



Certains mots demandent la présence de deux «i», comme moi-ien, crai-ion, voi-iage. Deux «i» l'un à côté de l'autre, c'est une chose qui ne peut se faire. Vous rappelez-vous pourquoi on n'écrit jamais «ii»? Alors «y» la marraine les renvoie tous les deux et prend leur place.



tuyau

voyage
royaume



noyer

moyen
joyeuse



boyau

noyade
voyageur

Guy demeure au Canada et habite dans la grande ville de Montréal. Il voyage beaucoup avec son père. Il a déjà visité plusieurs grandes villes. C'est là un excellent moyen de connaître son pays.

Muni d'un stylo à bille et profitant des derniers rayons du soleil, il écrit ses impressions à ses cousines Yvette et Yvonne. Son récit imagé les intéressera sûrement.

N.B. Le nom s'écrit toujours au pluriel après les mots: plusieurs, de nombreux, beaucoup de, deux, trois, etc.

CHAPERON ROUGE

Yvette ne se lasse pas d'entendre l'histoire de Chaperon rouge.

A son tour, elle la raconte à son petit frère.

— Pourquoi la petite fille s'appelle-t-elle Chaperon rouge? demande Yvon.

— A cause de son chapeau rouge si joli. Un jour, Chaperon rouge va chez sa grand-mère malade. Ce court voyage l'amuse fort. Aussi, sans tenir compte des recommandations de sa mère, elle s'attarde, en traversant le bois, à cueillir des myosotis; comme elle se trouve bien à l'abri des rayons du soleil, elle se repose au pied du gros noyer.



— Chaperon rouge n'est qu'une vilaine désobéissante! Et puis, elle n'a donc pas peur des gros loups?

—Justement, un loup arrive. Il lui indique le chemin le plus long. Lui-même, dit-il, ira dans la même direction par un autre chemin. L'hypocrite! En fait, il désire prendre un raccourci et aller manger la grand-maman d'abord et Chaperon rouge ensuite.



Le gros loup se hâte: il est affamé. Il arrive à la maison de la grand-mère de Chaperon rouge; il frappe à la porte. A ce moment précis, un groupe de chasseurs passe par là. Chacun a une hache à la main. En les voyant, le gros loup est pris d'une grande frayeur et il essaie de s'enfuir. Peine perdue! Il tombe sous les coups des chasseurs.

Chaperon rouge, qui arrive alors, voit que, sans l'aide des chasseurs, le loup aurait dévoré sa pauvre grand-mère. Elle regrette son étourderie et promet de toujours obéir à sa mère.

ORIENTATION

NORD

Au NORD, nous ne voyons jamais le soleil. Alors que celui-ci est couché, la lune et les étoiles en profitent pour venir voir ce qui se passe sur la terre. C'est

LA NUIT.

OUEST

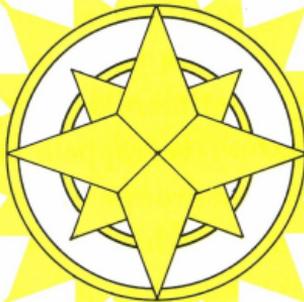
Le soleil, qui a continué sa marche tout l'après-midi, arrive à l'OUEST le soir; et il se couche. C'est

LE SOIR.

EST

Regardez le matin à l'EST, vous verrez le soleil se lever tout doucement au-dessus de l'horizon. C'est

LE MATIN.



SUD

Le soleil, ayant monté toute la matinée, arrive au SUD vers midi ou une heure; le moment le plus chaud de la journée. C'est

LE MIDI.

LE JOUR ET LA NUIT

Lorsque le soleil se montre, la lune et les étoiles disparaissent. Tout est clair, les oiseaux chantent, les fleurs s'ouvrent, les personnes actives se lèvent, seuls les petits paresseux restent au lit. C'est le JOUR.

Lorsque le soleil se couche, le ciel devient sombre peu à peu, la lune et les étoiles s'installent au firmament. C'est l'heure pour les petits enfants de faire leur prière, de dire bonsoir à papa, maman, de se mettre au lit et de s'endormir bien vite. C'est la NUIT.

L'HEURE

Un jour a 24 heures

Une heure a 60 minutes

Une jolie PENDULE orne le buffet de la cuisine. Je la regarde souvent pour observer la promenade des AIGUILLES sur les CHIFFRES que je remarque tout autour du CADRAN. La petite aiguille indique l'heure. La grande aiguille marque les minutes. Deux demi-heures font une heure, deux quarts d'heure font une demi-heure. La grande aiguille met une heure ou 60 minutes à faire le tour du cadran. La petite met 12 heures. Elle se promène lentement tandis que la grande aiguille court sans cesse.



Combien d'heures y a-t-il dans une journée?
 Combien de minutes dans une heure?
 Que nous indique la petite aiguille? La grande?
 Combien de temps la grande aiguille met-elle pour faire le tour du cadran? Et la petite aiguille?
 Sur quels chiffres sont les deux aiguilles à 1 h., 4½ h., midi, 7 heures, 6½ h., 2¼ h., 5 heures moins le quart, midi dix; 6 heures moins 5, 8 heures moins 20, 9 heures?



25° LEÇON

X muet

Voici la dernière lettre de l'alphabet que vous ne connaissez pas encore. Elle a ceci de particulier que lorsqu'elle se trouve à la fin d'un mot, elle ne se prononce pas, elle est muette.



perdreux



croix



houx

toux

voix

prix

noix

doux

mieux

paix

yeux

vieux

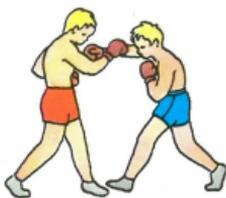
saindoux

cieux

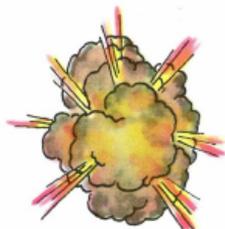
deux

X = C - S

Ici, la lettre «x» se prononce comme si l'on faisait le bruit du «c» et du «s». Lisons: boxe — (boc-se).



boxe



explosion

excursion

taxe

extérieur

explication

excuse

excellence

25^e LEÇON

X = g-z

Voici maintenant des mots où «x» se prononce g-z. Ex.: eg-zauce = exauce. Expliquer oralement, sans démonstration au tableau.

exigé

exauce

exercice



examen

exécuté

exemple

L'écureuil grignote des noix

X = Z

Enseigner l'orthographe de deux, six, dix, par deuxième, sixième, dixième où x emprunte tout simplement la prononciation du «z».

deuxième

sixième

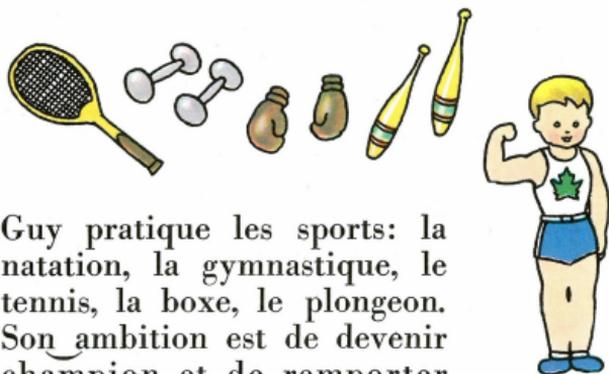
dixième

Aujourd'hui, à la télévision, Félix a entendu une nouvelle éclair: une grosse explosion a détruit un hangar, un hôtel et endommagé un hôpital. Il s'explique mal qu'une telle chose puisse arriver.⁽⁶⁾

Il s'est vite rendu sur les lieux avec son père et examine de loin le feu qui consume tout. Il constate que le travail du pompier est extrêmement dangereux. Il admire son courage.

N.B. Faire remarquer aux élèves que l'on n'ajoute jamais un «s» à la fin d'un mot terminé par «x», même s'il y a devant lui un de ces petits mots tels que: les, des, mes, etc.

REVISION



Guy pratique les sports: la natation, la gymnastique, le tennis, la boxe, le plongeon. Son ambition est de devenir champion et de remporter beaucoup de trophées.

Yvette, sa petite soeur, est joyeuse et gentille. Elle trouve toujours le moyen de faire plaisir à ses parents. Hier, à l'heure du repas, elle a tranché le pain, versé l'eau chaude sur le thé dans la théière; elle a apporté le sucrier, le beurrier, le pot de lait; elle a aussi aidé à servir le poulet rôti.



Après le déjeuner, c'est avec plaisir qu'elle a essuyé la vaisselle et balayé le tapis.

Yvette est une petite fille bien obligeante.

RÉCITATION

TEDDY



Je suis le père de Teddy,
C'est ma maman qui est sa mère.
Mon père n'est que son ami.
Teddy est mon ourson chéri.

Quand ma maman me donne un fruit,
Surtout si c'est un fruit que j'aime,
J'en demande deux pour Teddy.
S'il n'a pas faim, je les mange moi-même.

Je raconte tout à Teddy.
Lui seul me comprend, me pardonne
Et me suit, quand on me punit,
Dans le coin où l'on m'abandonne.



Quand, à la rue, je joue trop tard,
Il me réclame et ma mère m'appelle:
"Allons, rentre vite! dit-elle,
Teddy craint pour toi le brouillard."

Puis dans ma chambre, sans lumière,
Je m'endors, la main sur son coeur;
Car Teddy dort les yeux ouverts
Parce que j'ai peur des voleurs.

M. Carême

Tiré de "*Poésies
choisies pour les jeunes*"
Jeanne et Guy Boulizon



N.B. Faire mémoriser



UNE FLEUR



Petite graine à semer,
Poignée de terre
Pour la planter.



Un petit trou,
Un petit coup,
Petit désir,
Voilà, c'est tout.



Jours de soleil
Et jours d'averses,
Petit espoir
De chaque soir.



Longues attentes,
Jours anxieux.
Petit bonheur
Qu'est une fleur.



*Extrait d'un conte de Maman Fonfon
(Claudine Vallerand)
intitulé "Le rêve de Doudou".*

LA LÉGENDE DU SUCRE D'ÉRABLE



Voici une très jolie légende qui remonte aux premiers temps de la colonie, alors que la Nouvelle-France était peuplée d'Indiens.

Parmi les premiers colons, il y avait la famille Champagne composée du père, de la mère, et d'un gentil petit bonhomme de huit ans appelé Gilles.

Un jour que le bambin était allé dans les bois, il trouva, au pied d'un arbre, un jeune Indien du nom d'Aouata qui était très dangereusement blessé. Il lui porta secours et le fit transporter chez lui.



Quand l'Indien revint à la santé, il montra sa reconnaissance à ses nouveaux maîtres en leur rendant quantité de services.

Cette année-là, l'hiver fut très froid. Le petit Gilles prit un vilain rhume. On alla quérir un homme de science qui prescrivit une potion amère. Malheureusement, l'enfant refusait de prendre un aussi mauvais remède.

—Je connais, dit Aouata, un sucre qui a bien bon goût et qui aiderait votre fils à prendre son médicament. Seulement, il me faut aller le chercher dans la forêt.

Il partit aussitôt et, le soir même, il était de retour avec une provision de ce sucre merveilleux, qu'on mélangea avec le remède amer. Gilles avala alors le médicament, sans même faire une grimace.

Quelques jours plus tard, à la grande joie de ses parents, l'enfant était complètement rétabli. Il voulut savoir comment Aouata s'était procuré ce sucre délicieux.

—C'est la fée des bois qui me l'a donné, répondit le sauvage.

—Ne pourrais-je pas la remercier ?

—Mais oui, c'est très facile.

Il fut convenu que, dès le lendemain, ils iraient tous les deux voir la fée des bois. Celle-ci les accueillit avec beaucoup de bonté.

—Dès que les érables se réveillent de leur engourdissement, dit-elle, je quitte mon château pour venir dans la forêt. Dans les vastes marmites que tu vois ici, je fais bouillir l'eau qui coule des érables, et j'obtiens ainsi le sirop qui sert à faire le sucre que tu as trouvé si bon.

Puis, elle remit à Gilles une ample provision de sucre d'érable.

—Oh! merci, ma bonne fée, pour toutes vos bontés!

—Cela me fait plaisir, car tu es un bon petit garçon. Tu as secouru mon ami quand il était blessé, alors je suis heureuse de te récompenser.

Sur ces mots, la fée disparut. L'année suivante, elle ne revint pas, mais les érables coulaient à nouveau; il y eut une belle récolte de sucre d'érable, grâce aux bons conseils que la fée avait donnés à Aouata et au petit Gilles. On dit qu'à partir de ce jour, les colons de la Nouvelle-France s'intéressèrent à cette belle industrie qu'est le sucre d'érable.



D'après Tante Lucille.



—Aimez-vous la tire, petits garçons et petites filles de mon pays, la belle tire blonde que l'on étire, puis étend en longue nappe d'or, avant de la couper par petits carrés que chacun déguste avec plaisir?

—Oui, oui, vous écriez-vous tous.

—Mais, vous ne le savez peut-être pas, la belle tire blonde de la Sainte-Catherine a une histoire qui est touchante et très vieille. Cette histoire, c'est une tradition orale qui nous l'a conservée et qui nous permet de vous la raconter en cet instant.

—Qu'est-ce qu'une tradition orale? me demandez-vous.

—C'est un vieux souvenir que les grand-mères répètent de génération en génération à leurs petits-enfants.

Cette tradition orale au sujet de la première tire de la Sainte-Catherine nous vient des Soeurs de la Congrégation, ces religieuses qui appartiennent à la première communauté fondée au Canada pour instruire les petites Canadiennes. Elle raconte la jolie anecdote suivante qui remonte à Marguerite Bourgeoys, l'héroïne du temps de Maisonneuve, la chère et sainte fondatrice de la première école de Montréal.





Donc, un 25 novembre où l'on manquait de bonbons, probablement le 25 novembre 1658, Soeur Bourgeoys eut l'idée de créer une sucrerie nouvelle. Pourquoi? Parce qu'il était impossible de se procurer pralines, dragées et autres bonbons. Il aurait fallu les faire venir de France, de l'autre côté de l'Atlantique. Mais les vaisseaux ne venaient, chaque année, qu'au mois de juin, repartaient en septembre, et même, parfois très tard en octobre.

Soeur Bourgeoys, qui avait toujours de bonnes idées, songea soudain à la mélasse . . . Eh! eh! mais on pouvait la faire cuire la mélasse, puis la faire refroidir, et ensuite l'étirer jusqu'à multiplier, en très grand nombre, les petits carrés de bonbons. Presque le miracle de la multiplication des bonbons, quoi! Et Soeur Bourgeoys réussit, à la grande joie des petites Canadiennes et des petites filles sauvages . . .

L'année suivante, le 25 novembre, on recommença. La joie et l'appétit devinrent encore plus vifs. Les mamans de Ville-Marie l'apprirent. Elles en furent un peu jalouses, figurez-vous. Elles se mirent, elles aussi, à confectionner le merveilleux bonbon de Soeur Bourgeoys. Tout le monde, alors, en fut ravi dans les vieilles maisons de Montréal, les papas, les mamans, les grands enfants qui n'allaient plus à l'école, et les tout petits qui n'y allaient pas encore. Et ainsi, on adopta la coutume, partout au Canada, de toujours faire de la tire à la Sainte-Catherine.

D'après Marie-Claire Daveluy



LA CIGALE

Les premiers souffles froids ont chassé les corneilles et les bandes d'oiseaux frileux; les cigales prudentes se sont aussi envolées vers des climats plus doux.

« Elles sont bien pressées de partir! Moi, j'attends un peu », dit une cigale. Elle s'installe donc à l'entrée d'un nid, là où le clair soleil pénètre librement, et la voilà qui se met à chanter.

Quelle surprise! Les feuilles en oublient de tomber, le ruisseau adoucit son murmure, les oiseaux se taisent . . . Puis ce petit monde, ravi du retour de la cigale, s'écrie: « Qu'elle chante bien! Comme c'est gai! »

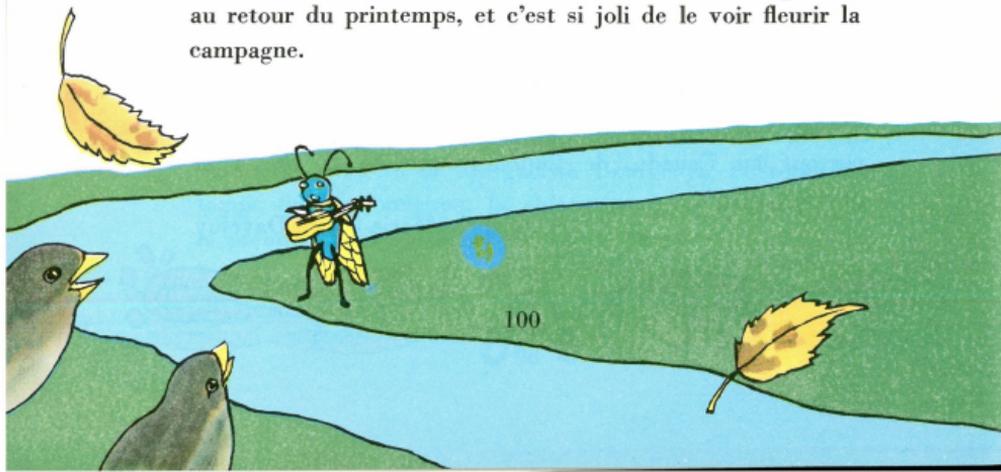
La bise devient plus piquante, et l'azur, plus pâle; mais la petite folle ne veut rien voir ni entendre sinon les éloges et les compliments, et elle chante, chante . . .

Les jours passent; les feuilles ne cessent de tomber en lui disant: « Pars! Pars! l'hiver arrive . . . »

—Mais non, piaillent les moineaux, reste avec nous!

—Pars, va-t-en bien vite! . . . murmure le ruisseau.

—Reste! disent les dernières fleurs. Tu n'as jamais assisté au retour du printemps, et c'est si joli de le voir fleurir la campagne.



LA CIGALE



Et la cigale reste. Le soleil, apprenant cette folie, se voile le visage. La petite insouciante chante un peu, le matin, au soleil; le soir, elle s'endort, glissée sous les plumes chaudes des moineaux hospitaliers.

N'es-tu pas bien avec nous? disent les moineaux. — Oui, oui, mais sans vos plumes, j'aurais bien froid.

Le ciel devient gris. Quand notre musicienne essaye de chanter, de grands frissons la font détonner.

Les moineaux, durs au froid, la laissent au logis et s'en vont gambader et s'amuser entre eux. La petite cigale languit devant ces nuages noirs qui versent une pluie glacée, et elle commence à douter de la sagesse de ses décisions.

Quelques journées chaudes la raniment: « Enfin! se dit-elle, voici le printemps! » Elle veut accorder sa petite musique, mais elle est trop engourdie. « Ce sera pour demain! Le soleil me réchauffera! Qu'en dis-tu, moineau mon ami? L'hiver a été moins long que je ne le craignais. C'est bien le printemps qui s'annonce? » — « Il viendra sûrement, il n'y manque jamais! Mais il est encore loin! »

Le lendemain, au réveil, la cigale sort de sa cachette,

impatiente de voir ce qui se passe en bas. Tout est blanc: le sol, les arbres, les toits là-bas; et l'air est rempli de duvets légers qui tombent menus et pressés. Elle comprend que c'est encore l'hiver, et elle grelotte.

Un jour où les moineaux rentrent affamés et les pattes gelées, elle leur crie: « Il fait trop froid! je vais rattraper l'été ». Elle ouvre ses ailes, les referme, soupire, les étend de nouveau. Les oiseaux l'entourent, la supplient de ne pas tenter l'aventure impossible.

Mais la cigale n'écoute rien... Elle laisse ses amis désolés et s'en va, poussée par le méchant vent du nord qui la bouscule.

Hélas! l'été ne se rattrape pas ainsi! Elle ne va pas loin, la pauvre! L'air est coupant, des aiguilles de glace collent à ses ailes; elle ne peut plus voler. Elle tombe dans la neige, s'y enfonce, et s'engourdit bien doucement en rêvant qu'elle a retrouvé les douces plumes des moineaux.

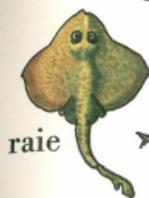
On ne l'entendra jamais plus chanter éperdument, cachée sous la moisson mûrissante des chaudes journées d'été! Sa petite personne crépitante n'était pas faite pour la froidure.

D'après Fadette



EXERCICE DE LANGAGE

LES POISSONS DU QUÉBEC



raie



hareng



crapaud
de mer



brochet



hareng

poulamons (poissons
des cheneaux)



perchaude



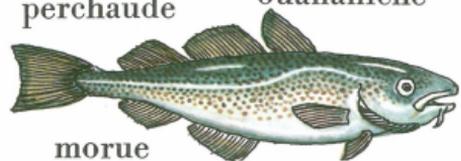
ouananiche



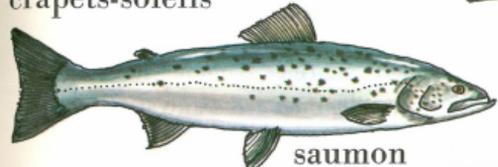
crapets-soleils



maquereau



morue



saumon



doré



barbotte



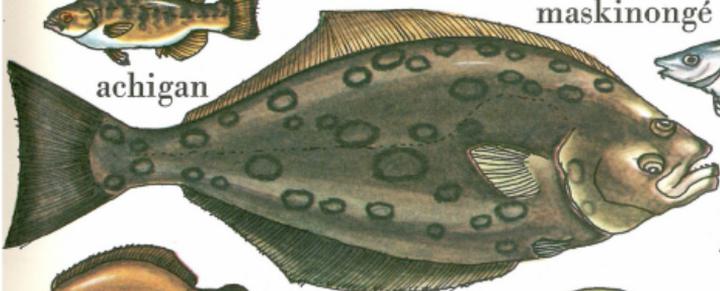
maskinongé



achigan



aiglefin



flétan



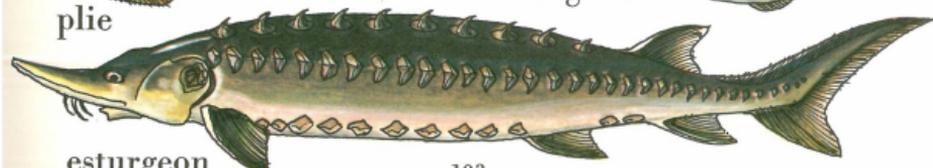
truite



plie



anguille



esturgeon



LES PETITS POISSONS DES TROIS-RIVIÈRES



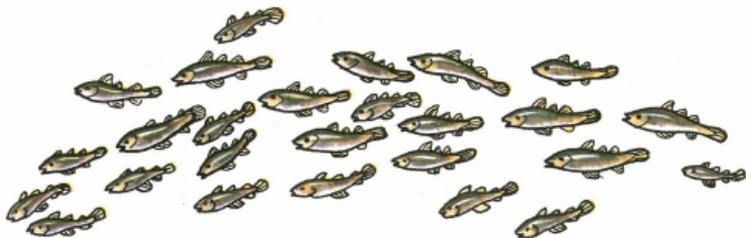
Le poisson est, après la viande, le mets le plus recherché. Il la remplace, souvent avec avantage, les jours maigres. Aussi Dieu le Père a-t-il eu soin de peupler la mer, nos lacs et nos rivières, d'une variété presque infinie de poissons. Le Canada en possède un grand nombre qui sont exquis: la morue, le saumon, la truite, le homard, le brochet, le doré l'esturgeon, etc.

Le dicton « petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie » n'est pas toujours vrai. Sans doute, il y a des poissons qui deviennent énormes comme la baleine, le requin, etc., mais il en est d'autres, comme la sardine, qui sont destinés à rester tout petits. De ce nombre sont ceux qu'on

appelle chez nous « les petits poissons des chenaux ».

Ces petits poissons
sont de la famille de



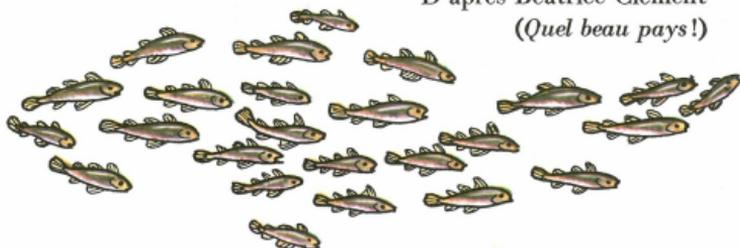


la morue. En tout cas, ils ne passent ici que pendant quelques semaines, quand la rivière est gelée, nageant presque à la surface. Les pêcheurs font un trou dans la glace, et laissent tomber leurs filets qui se remplissent rapidement. Autrefois, les poissons commençaient à arriver pour l'Avent, mais c'est surtout vers Noël qu'ils étaient abondants.

À la messe de minuit de l'année 1856, il n'y avait que trois hommes dans l'église, tous les autres étaient à la pêche. Étrange coïncidence, pendant plusieurs années, les pêcheurs ont tendu leurs filets en vain, les petits poissons ne passaient plus dans les chenaux.

Heureusement, ils ont retrouvé depuis longtemps leur ancienne route. Maintenant il en vient tous les ans, mais plus tard, après Noël, de sorte que personne n'est tenté de manquer la messe de minuit pour aller à la pêche.

D'après Béatrice Clément
(*Quel beau pays!*)



LE RÊVE DE GIGI

Gigi vit venir vers elle le plus extraordinaire personnage qu'on puisse imaginer. Palette en main, vêtu de pourpre et couronné d'or comme un roi, il marchait dans le sous-bois, donnant, à droite et à gauche, de grands coups de pinceaux qui illuminaient la forêt de couleurs éclatantes.



—Bonjour Gigi, dit l'étrange artiste. Me reconnais-tu ? Je suis Octobre, peintre décorateur des bois.

—Bonjour, monsieur Octobre. Je vous trouve magnifique ! Je vous en prie, apprenez-moi à peindre comme vous ? Vous faites de si jolies choses !

—Bien volontiers. Prends ces pinceaux, ces couleurs. Commence par de petites feuilles, c'est plus facile. Mais comme tu es une débutante, écoute bien mes conseils. Réserve ces rouges et ces pourpres pour les feuilles d'érable. N'emploie pour les feuilles de peuplier que les ors les plus pâles. Et ne mets rien du tout sur les épinettes et les sapins. Allons, commence.

Ravie, la fillette s'installa sur le sol. Avisant une feuille décolorée, elle se mit à peindre. A tout petits coups de pinceau fins et délicats, elle traça des nervures, elle maria des ors et des roux exquis. Elle fit un véritable petit chef-d'oeuvre.



Pendant ce temps, Octobre travaillait de son côté. Mais son merveilleux pinceau d'artiste semblait doué d'un pouvoir maléfique. Chaque feuille touchée par lui se détachait bientôt de sa branche, virevoltait dans l'espace, puis s'abat-tait tristement sur le sol. La forêt se dépouillait rapidement. Pourtant Octobre ne semblait pas s'en soucier.

Toujours souriant, il caressa au passage la joue de Gigi.

—J'ai fait mes trente et un pas, dit-il, mon parcours est terminé. Je dois maintenant disparaître.

—Quel dommage! soupira la fillette. Le temps passait si gentiment en votre compagnie!

—Je me sauve . . . Novembre arrive! Au revoir, Gigi! Et le peintre s'enfonça précipitamment dans les taillis.

—Octobre! s'écria Gigi, vous n'allez pas partir et me laisser sans professeur! J'ai encore besoin de vos conseils!

Elle voulut courir pour rete-nir le peintre . . . Mais elle tré-bucha, et . . . s'éveilla!

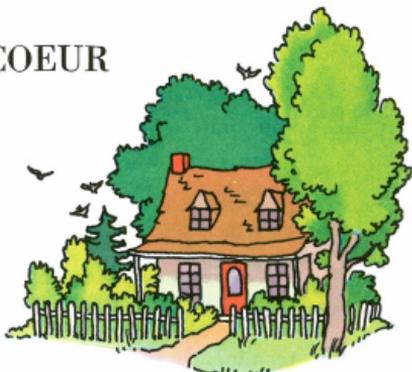
—Quel beau rêve je viens de faire! dit-elle en frottant ses yeux encore tout ensommeillés.

*Extrait et adapté d'un conte
"Les parrains de Gigi"
par Marguerite Gauvreau*



LE SOLEIL DE SON COEUR

Dans la rue où habitent Christian, Paul et Sylvie, il y a une vieille maison dans un jardin rempli de fleurs sauvages, de papillons aux mille couleurs, et d'oiseaux qui chantent du matin au soir.



Un jour, une petite fille aux yeux très bleus, aux longues tresses blondes, vient, avec ses parents, habiter la vieille maison. Ce sont des étrangers.

La fillette s'appelle Gretel. C'est un joli nom dans son pays, mais il semble très drôle à Christian et à ses amis qui s'en moquent en riant aux éclats. Aucun d'eux ne l'invite à partager leurs jeux. On ne la comprend pas, et elle n'a pas de jouets.



Devant une si dure indifférence, les yeux de Gretel se remplissent de larmes. Et voilà comment s'éteint le soleil de son coeur!



L'automne passe. La neige tombe . . . Personne ne voit plus Gretel. Les enfants regrettent leur vilaine attitude passée.

L'été revenu, Sylvie, curieuse et inquiète, entre un jour furtivement dans le jardin de la vieille demeure. De loin, elle aperçoit Gretel qui s'amuse à jeter des miettes dans l'allée. Un petit oiseau lui fait fête. Il se met à pépier en voletant gentiment autour d'elle.

«Je suis ton ami, semble-t-il dire. Quand je t'ai connue, tu étais triste, tu ne savais plus rire. Mais moi, j'ai pépié et dansé pour toi. Et voici que le soleil de ton coeur s'allume un peu plus chaque jour».



«Le moineau n'est qu'un petit oiseau gris, pense Sylvie. Et pourtant, il a su égayer Gretel. Désormais nous serons pour elle de vrais amis, pour que le soleil de son coeur ne s'éteigne plus jamais».

Ce jour-là, Christian, Paul, Sylvie et tous leurs petits amis organisent une grande partie de cache-cache dans le jardin. Des rires fusent derrière les arbres. Il y a de la lumière dans les yeux de tous les enfants. Gretel joue avec eux parmi les fleurs et les papillons. Elle tient dans ses bras la belle poupée de Sylvie. Maintenant le soleil de son coeur est allumé pour toujours!



*Adaptation d'un conte de Maman Fonfon
(Claudine Vallerand)
intitulé
"Le soleil de son coeur".*



LA FÊTE DES MÈRES



Mes petits enfants, je dois vous parler de votre maman, et c'est très difficile. Une maman, c'est si bon, si beau, qu'il faudrait pour bien le dire des mots nouveaux, et je n'en trouve pas.

Sa présence dans la maison est un peu comme un parfum léger et très doux. Si léger et si doux est ce parfum, si grande est votre habitude de le respirer, que vous n'y prêtez plus attention.

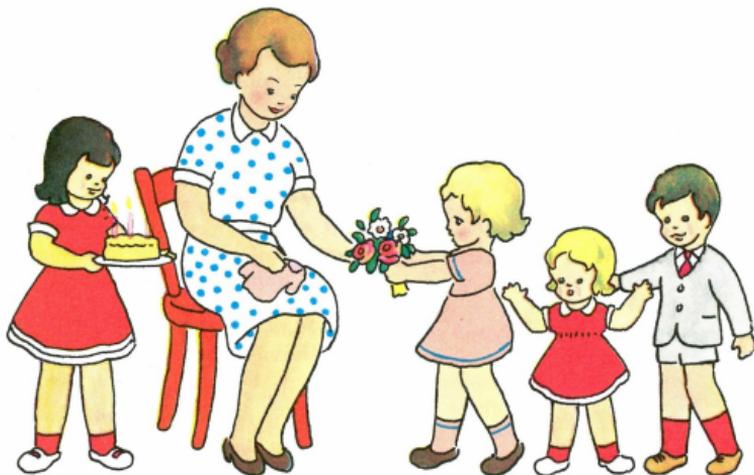
Quand vous rentrez de l'école et que votre maman est là, votre «chez vous» a son visage heureux de tous les jours, et cela vous semble tout naturel. Si, au contraire, elle est sortie lorsque vous revenez de classe, vous vous apercevez que la maison n'est plus la même . . . Elle ne reprend son aspect habituel qu'à son retour. Pensez à cela quelquefois, et vous verrez la grande place que tient une maman dans la maison.

Je voudrais aussi vous faire comprendre un peu combien elle vous aime, et cela n'est pas tout à fait possible. Vous ne comprendrez bien son amour pour vous que plus tard, quand vous serez grands et que vous aurez des petits enfants . . .

Mais dès maintenant, montrez à votre maman que vous aussi, vous l'aimez beaucoup. Rendez-lui joyeusement service, faites-lui souvent une bonne caresse; et le soir, avant d'aller dormir, ne manquez jamais de l'embrasser de tout votre coeur, avec vos deux petits bras passés autour de son cou. Un baiser comme celui-là lui fera oublier en un instant, ses fatigues, ses peines, ses soucis . . . Ne lui ménagez pas vos baisers!

Puis, un jour dans l'année, à la fête des mères, faites mieux encore que les autres jours; préparez vous-mêmes ou achetez avec votre argent, si vous en avez, un petit souvenir pour votre maman. La moindre chose offerte par vous, sera pour elle plus précieuse que le plus riche cadeau.

D'après Odette Fumet-Vincent



RÉCITATION

LE DIVIN MOT

Quand on est tout petit, le plus joli des mots
Que l'on prononce à tout propos,
Dans le plaisir, dans le chagrin, dans la colère,
C'est le mot magique et charmant
Qui, sur les lèvres de l'enfant,
A la douceur d'une prière:



MAMAN!

Quand on est grand, le plus puissant des mots
Qu'on dit pour conjurer les maux
Qui frappent, sans pitié, la pauvre race humaine,
C'est le mot sublime et touchant,
Qui, seul, attendrit le méchant,
Et désarme jusqu'à la haine:



MAMAN!

Quand on est déjà vieux, le plus sacré des mots
Qu'on murmure entre deux sanglots.
Quand le deuil a chassé des lèvres le sourire,
C'est le mot divin et troublant,
Qu'on disait tout petit enfant,
Et qu'on ne pourra plus redire:



MAMAN!

X. Privas
Tiré de "*Poésies
choisies pour les jeunes*"
Jeanne et Guy Boulizon

N.B. Faire mémoriser



LES SAISONS

Il y a quatre saisons dans l'année: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Chaque saison dure trois mois.



Le **PRINTEMPS** commence le 21 mars. C'est la saison où tout renaît dans la nature. Le soleil plus chaud fait reverdir les prés. Les arbres se couvrent de bourgeons, puis s'ornent de jolies feuilles vertes. Les lilas et les muguetts embaument l'air. Les vergers ressemblent à de gros bouquets blancs. C'est le retour des oiseaux et de leurs chants joyeux.

Du 21 juin au 21 septembre, c'est l'**ÉTÉ**. Les jours sont les plus longs et les plus chauds de l'année. Le soleil brille, prodiguant sa lumière et sa chaleur. C'est la saison des vacances. Soyez prudents, petits enfants! Que d'accidents arrivent en été! Les jours de grand vent, évitez les promenades en canot. Attendez au moins trois heures après vos repas, pour vous baigner. Ne vous abritez pas sous un arbre, durant un orage. **SOYEZ PRUDENTS!**

Les enfants sont à peine retournés à l'école que déjà l'**AUTOMNE** est là, dès le 21 septembre, avec son triste cortège de pluie, de vent, de brouillard. Les feuilles jaunissent et tombent. On n'entend plus chanter les oiseaux: ils ont émigré en des pays plus chauds. Les jours sont moins longs et plus froids. Le soleil se cache souvent derrière de gros nuages.

Avec le 21 décembre, l'**HIVER** nous arrive. Les jours sont alors les plus courts et les plus froids de l'année. Les gouttes de pluie se transforment en flocons de neige qui recouvrent bientôt la terre. C'est alors que les enfants en profitent pour faire des bonshommes de neige, glisser, patiner, etc.

La vieille année cède sa place à la nouvelle. Nous recevons des cadeaux, nous échangeons des souhaits. Seule, la terre ne dit rien: elle s'est endormie et attendra les premiers jours du printemps pour se réveiller.



LE CLOWN MALADE



Bravo! Bravo! Bravo! Petits et grands applaudissent. Le clown est si drôle! Quand il tombe, tout le monde rit; et quand il roule sur sa bicyclette, on dirait qu'il a le hoquet. Comme il est amusant!



Cependant, après chaque spectacle, le clown rentre bien vite dans les coulisses sans même entendre les applaudissements. Il a mal et ne pense qu'à fuir le cirque. Mais son mal ne se guérit pas avec des médicaments; c'est un mal qui le rend triste et malheureux: le clown est seul . . . il n'a pas d'amis.

Ce soir, tout à son chagrin, il marche dans la nuit qui tombe, sans regarder où il va. Il traverse une rue et . . . brusquement, avec un grincement de roues atroce, une voiture le projette au loin. Les gens s'attroupent . . . l'ambulance arrive.

Quand, après de longs jours, le clown ouvre enfin les yeux, il est surpris de se voir dans une chambre d'hôpital et il se demande ce qui lui est arrivé. Puis soudain il se rappelle . . . le cirque, sa tristesse, la rue noire, le bruit . . . Il ne dit rien, mais de grosses larmes coulent sur ses joues.

—Allons, dit l'infirmière, ne soyez pas triste, vous avez eu un grave accident, mais vous allez déjà beaucoup mieux! Hâtez-vous plutôt de guérir, et je vous promets une surprise . . .

Un matin, ses forces étant revenues, il parvient à faire quelques pas. Sans attendre davantage, l'infirmière le mène,

en chaise roulante, à travers les corridors de l'hôpital, jusqu'à la salle où se trouvent les enfants.

«Ce sont des malades, lui souffle-t-elle à l'oreille, certains d'entre eux ne guériront peut-être jamais! Vous seul pourriez leur faire oublier leur mal pendant quelques instants». —«Ceux-là sont bien plus malheureux que moi!» pense le clown, et il se met à raconter sa plus belle histoire en faisant toutes sortes de grimaces et de gestes amusants. Les enfants l'écoutent en souriant. Leur joie réchauffe le cœur du clown. Il fait le tour de la salle pour demander le nom de ses nouveaux amis.

Bientôt, c'est chaque jour qu'il va rendre visite aux enfants. Il entre, et aussitôt son minuscule chapeau rond, drôlement posé sur ses cheveux raides, déclenche les rires. Ses pirouettes spectaculaires, ses mimiques expressives, ses tours d'adresse et sa gaucherie voulue mettent tout ce petit monde en liesse.

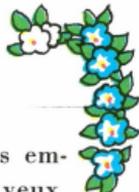
Le clown est heureux; il est guéri de ce mal plus terrible qu'un accident: celui de ne pas avoir d'amis.

*D'après «Le clown est malade»
extrait du «Journal des Petits»
vol. 3, no 4.*





UN JARDIN DE RÊVE



Mes petits enfants,

Chaque soir, avant de vous mettre au lit, vous embrassez votre papa et votre maman, vous fermez les yeux, et, bien enveloppés dans de chaudes couvertures, vous vous endormez.

Parfois, tout en dormant, vous continuez de voir vos parents qui vous sourient avec tendresse, ou bien vous jouez gentiment avec vos petits frères et vos petites soeurs. Tout à coup vous vous éveillez: vos parents ne sont pas auprès de vous; vos frères et soeurs dorment dans leurs lits. Vous ne jouiez pas vraiment: vous avez rêvé.

Il arrive que l'on rêve des choses extraordinaires qui ne pourraient jamais être réelles: par exemple, on nage dans les nuages, on va décrocher la lune et les étoiles, on galope à cheval . . . sur un orignal, etc. etc.

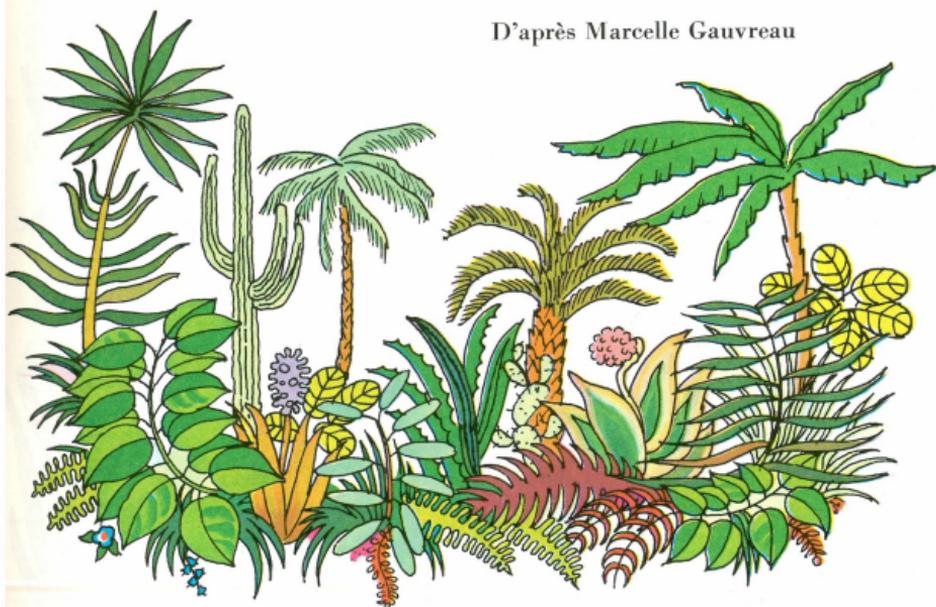
Quand j'étais petite comme vous, j'aimais tellement les fleurs que j'en rêvais, la nuit. Je me promenais au soleil, dans des jardins enchantés remplis de fleurs magiques de toutes formes et de toutes couleurs: des blanches, des jaune d'or, des rose tendre, des bleu ciel, des mauve pâle, des violettes, des rouge feu. Je m'extasiais devant de très hautes plantes aux immenses feuilles; des tiges grimpantes et faibles s'enroulant sur de plus fortes; d'autres paresseusement couchées sur le sol; et de mignonnes fleurs à peine visibles. C'était un magnifique rêve. Mais quand je m'éveillais, j'étais toute

triste de me retrouver dans ma chambre, et de n'avoir plus de beau jardin où me promener.

Aujourd'hui, les petits enfants de Montréal sont plus heureux. Ils peuvent venir à volonté dans un vrai jardin, un jardin de rêve où il y a beaucoup, beaucoup de fleurs, un jardin resplendissant de beauté, qui est le Jardin Botanique de Montréal. Ne l'oublions jamais, mes chers enfants, ce paradis de fleurs a été fondé en 1932 par un religieux éducateur, savant botaniste, universitaire, demeuré le plus grand ami de la jeunesse: le Frère Marie-Victorin, frère des Écoles Chrétiennes.

J'espère que vous viendrez un jour vous promener dans ce merveilleux jardin et vivre un très beau rêve.

D'après Marcelle Gauvreau



EXERCICE DE LANGAGE.

LES FLEURS



tulipe



muguet



pensée



lis



oeillet



lilas



pivoine



glaïeul



rose



pétunia
(Saint-Joseph)



jacinthe



géranium



bégonia



hortensia



dahlia



iris

LES OISEAUX DU QUÉBEC



pinson
(frédéric)



fauvette



chardonneret



moineau



étourneau



jaseur des cèdres
(récollet)



hirondelle



maubèche
(branle-queue)



carouge



ménate



pic doré
(pivert)



alouette



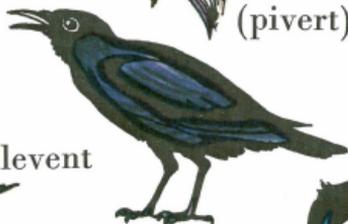
pigeon



merle
(rouge-gorge)



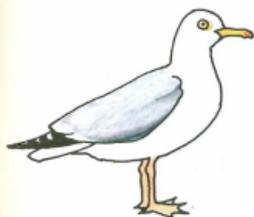
engoulevent



corneille



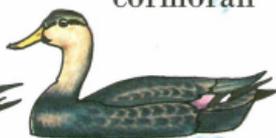
martin-
pêcheur



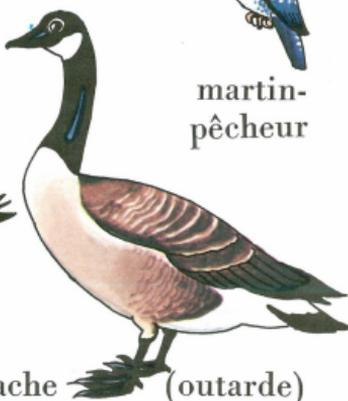
goéland



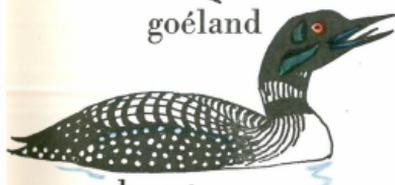
cormoran



canard sauvage



bernache (outarde)



huart

CRIC ET NOISETTE

A la lisière du bois, tout est silencieux et blanc. Une petite flamme rousse danse sur la neige, s'y coule, et reparaît un peu plus loin: c'est Cric, l'écureuil roux, qui prend son bain de neige; après quoi il se secoue pour détacher les cristaux miroitants collés à sa fourrure.



Cric, ne dort pas tout l'hiver comme le font la plupart des animaux de la forêt; il trouve la vie si belle qu'il veut en profiter durant toutes les saisons.

Il a si bien gambadé, que maintenant il a faim; il furète çà et là pour retrouver ses provisions. Sa réserve contient des pommes de pin, des fânes, des graines, des noisettes et une grosse noix qu'il saisit entre ses pattes de devant. Il en perce la coquille de quelques coups de dents et en grignote le contenu, confortablement assis, la queue relevée contre son dos.

Son repas terminé, Cric regagne son domicile: un trou creusé dans un arbre par un pivert.



Un matin, en sortant la tête de son trou, Cric sent un doux rayon de soleil lui caresser le museau. Des plaques de neige recouvrent encore le sol, mais déjà, çà et là, pointe l'herbe nouvelle. Le printemps s'annonce enfin!

Sur un arbre tout proche, Cric aperçoit sa voisine. En deux bonds, il la rejoint. Hop! Noisette s'élançe, poursuivie par Cric. Quel beau jeu de cache-cache! Les petites bêtes sautent d'un arbre à l'autre, descendent parfois jusqu'au sol, tournent prestement autour d'un tronc, se poursuivent un moment, et regrippent aux arbres avec une agilité folle.

Pendant que Noisette piroquette au bout d'un rameau de sapin, Cric se trouve tout-à-coup à la fine pointe d'une branche; un grand vide le sépare de l'arbre voisin. Il saute quand même, soutenu par sa merveilleuse queue gonflée d'air qui lui sert de planeur, et atteint son but. Bravo, Cric!



CRIC ET NOISETTE (suite)

Epuisés par leur course désordonnée, Cric et Noisette s'arrêtent. Mais leur joie de vivre ne leur permet pas de rester longtemps inactifs.

—Puisque le printemps est revenu, allons réveiller les voisins ? Qu'en penses-tu, Noisette ?

—Quelle bonne idée ! Commençons par les marmottes !

Ils les trouvent dans leur terrier, roulées en boule, serrées les unes contre les autres, et dormant d'un sommeil profond. Ils ont beau crier, rien ne peut réveiller les dormeuses.

Ils ont plus de succès avec le suisse. Le minuscule écureuil rayé, d'abord inquiet d'être ainsi dérangé, manifeste bientôt par de joyeuses cabrioles sa joie de revoir le printemps.

Toute la journée, Cric et Noisette s'amuse à réveiller les hôtes endormis de la forêt.



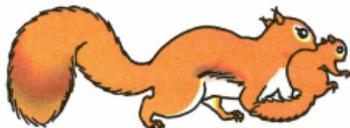
Au cours de leurs randonnées, ils trouvent un grand nid abandonné par une vieille pie. Après l'avoir visité, ils l'adoptent. Cric le recouvre de brindilles et d'écorces. Cette demeure, ainsi douillettement tapissée, leur plaît beaucoup.

Un beau matin d'avril, quatre petites têtes rousses aux yeux noirs et luisants, s'offrent aux regards attendris de leurs parents.

Cric et Noisette voient grandir leurs petits avec fierté. Bien nourris et choyés, ces derniers deviennent vite



assez robustes pour s'aventurer hors du nid. Au début de l'été, ce coin de forêt devient le plus gai, le plus bruyant de tous.



Pour nos amis Cric et Noisette, les jours passent, heureux. Sans doute, ont-ils souvent à se défendre bravement contre leurs ennemies, la martre et la belette. Mais, fois d'écureuil, il n'y a vraiment pas de plus belle vie dans le bois, même à trois quarts de lieue à la ronde, que celle de Cric et Noisette et de leurs quatre lutins roux.

*Extrait et adapté de "Cric l'écureuil"
par A. Fumet-Vincent*

LE BEAU VOYAGE DE CRISTELLE

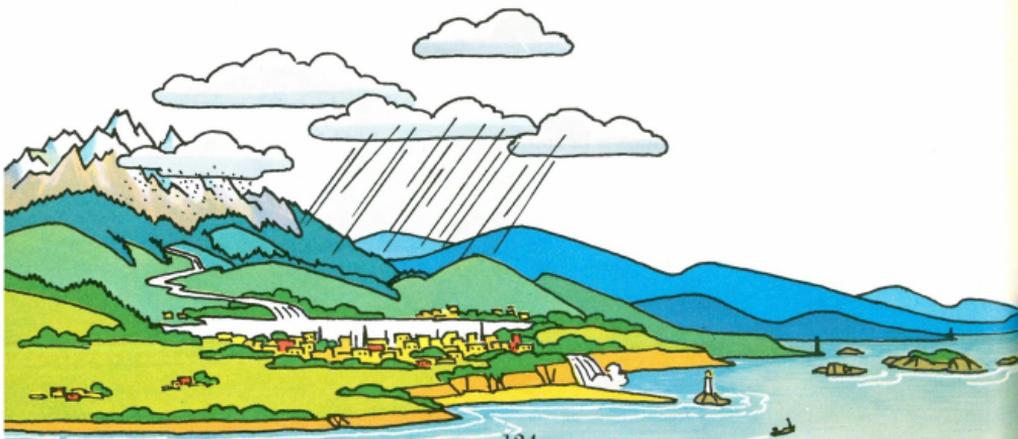
Cristelle, une goutte d'eau claire comme le cristal, dort dans l'ombre de la terre. Et quand elle s'éveille, elle s'ennuie...

Un jour, un courant souterrain fort et rapide emporte avec lui Cristelle et ses soeurs. Il les entraîne à travers l'écorce de la terre: bientôt, elles dansent sous les herbes, elles miroitent dans la chaude lumière du soleil. Quel enchantement!

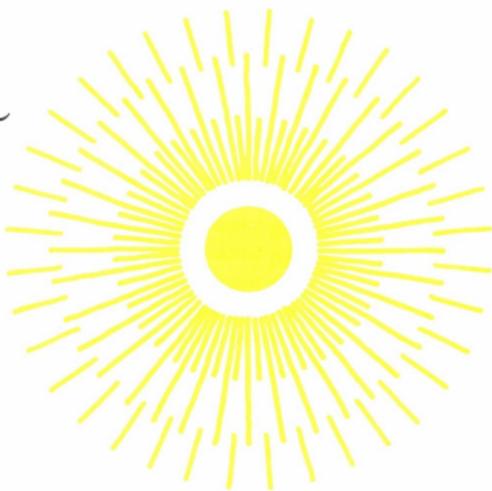
Loin de la source s'en va Cristelle. Devant elle s'ouvre sa route: torrent, rivière, fleuve où tour à tour elle bondit, flâne ou ondule. Elle va, longeant des vallées ou côtoyant des villes. Puis, toujours fraîche, limpide, étincelante, Cristelle arrive à la mer verte. Elle plonge au creux d'une vague brillante où se baigne un rayon de soleil.

Sous la chaleur de ce rayon, Cristelle devient vapeur légère, si légère qu'elle s'élève là-haut jusqu'à ce petit nuage sur lequel elle se pose. Et pendant des jours, une brise espiègle la promène dans le ciel.

Mais voici que le vent du Nord se met à souffler: Cristelle et ses soeurs, transformées en flocons de neige, se posent doucement sur un glacier.



❦ Cristelle se plaît dans cet univers de blancheur, mais elle n'est pas encore au terme de son voyage. Sous la caresse du soleil, les flocons légers redeviennent gouttelettes qui glissent dans une crevasse, dévalent de la montagne, s'infiltrent dans la terre ou ruissellent sur les rochers.



Revenue à sa source, ❦ Cristelle raconte ce qu'elle a vu sur la terre, sur la mer, du haut du ciel; elle connaît maintenant la chaleur du soleil, la douceur et la force du vent. Dans l'ombre de la terre, elle se repose et rêve d'un nouveau voyage.

Voilà, mes amis, l'histoire d'une goutte d'eau. N'est-elle pas merveilleuse? Et toute la nature est ainsi faite de milliers de belles choses.

*D'après «Cristelle, goutte d'eau»
extrait du «Journal des Petits»
vol. 2 no 7.*

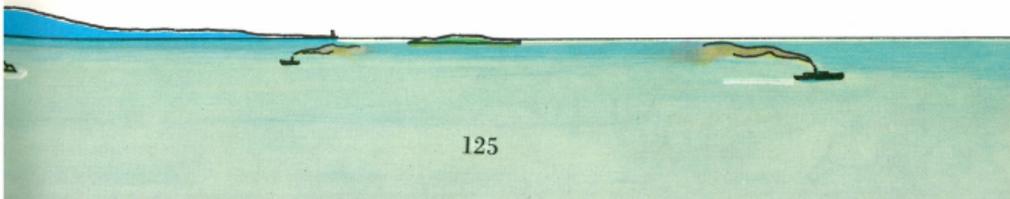


TABLE DES MATIÈRES

<i>Leçons</i>	<i>Pages</i>	<i>Leçons</i>	<i>Pages</i>
REVISION.....	5-8	12° a, ill e, ill.....	43
La bonne petite Mariette.....	9	13° ouill.....	44
La fanfare.....	10	14° euill cueil gueil.....	45
La pomme volée.....	11	REVISION.....	46
Un pique-nique.....	12	L'abeille et le papillon.....	47
L'épicerie de Marcel.....	13	15° sc - st ï - ë - ü w oe	50
1° ai = è.....	14	La grenouille et le boeuf..	51
ai = é.....	15	16° Mots terminés par et.....	52
Notre maison.....	16	Le bouquet d'Alberte.....	53
2° ain = in.....	17	17° Mots terminés par er.....	54
À la gare.....	18	Le jardinier.....	55
tout le — tous les		18° Mots terminés par t.....	58-59
nous chantons		Albert.....	60
vous chantez.....	19	19° Mots terminés par s.....	61-62
3° en = an em devant b-p	20-21	Le petit Georges.....	63
Cher parrain.....	22	20° Mots terminés par ent..	64-65
LE NOM — NOM COMMUN		Imitons Clément.....	66
NOM PROPRE	23	MOTS DE QUALITÉ..	67
4° tion = sion ti = si.....	24	21° Mots terminés par and	
Une promenade.....	25	et par ant... ..	70
5° g doux = j.....	26	Fernand veut devenir savant	71
6° gu = g dur.....	27	22° Terminaisons diverses... ..	72-73
7° gea = ja.....	28	La paresse de Paul.....	74
Georgette aide sa maman.....	29	MOTS D'ACTION.....	75
8° au = o.....	30	Le PRÉSENT.....	76
9° eau = o.....	31	Le PASSÉ.....	77
Le dîner.....	32	Le FUTUR.....	78
MASCULIN — FÉMININ	32	23° h muet th = t ph = f	
10° ei = è.....	36	ch = k.....	79-81
cin = in.....	37	Le téléphone.....	82
ien = i-in.....	38	24° y = i y = ii.....	84-85
Le bon gardien.....	39	Chaperon Rouge.....	86-87
L'ARTICLE.....	40	25° x muet x = g-z x = s.....	90-91
11° ill.....	42	REVISION.....	92



LECTURES OCCASIONNELLES

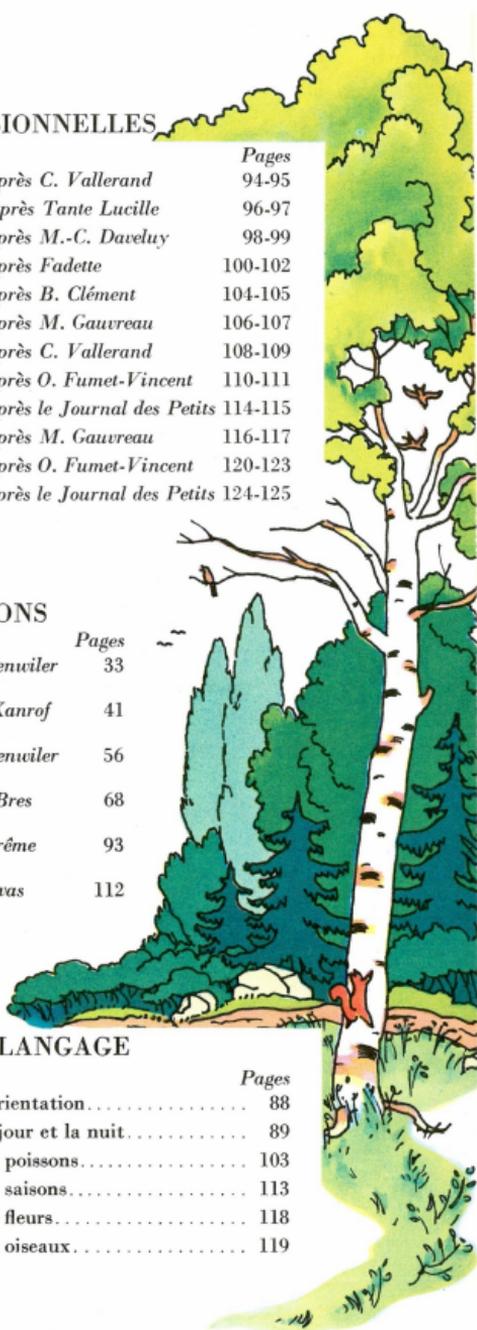
	<i>Pages</i>
Une fleur.....	<i>d'après C. Vallerand</i> 94-95
La légende du sucre d'érable.....	<i>d'après Tante Lucille</i> 96-97
La tire.....	<i>d'après M.-C. Daveluy</i> 98-99
La cigale.....	<i>d'après Fadette</i> 100-102
Les petits poissons des Trois-Rivières.....	<i>d'après B. Clément</i> 104-105
Le rêve de Gigi.....	<i>d'après M. Gauvreau</i> 106-107
Le soleil de son coeur.....	<i>d'après C. Vallerand</i> 108-109
La fête des mères.....	<i>d'après O. Fumet-Vincent</i> 110-111
Le clown malade.....	<i>d'après le Journal des Petits</i> 114-115
Un jardin de rêve.....	<i>d'après M. Gauvreau</i> 116-117
Cric et Noisette.....	<i>d'après O. Fumet-Vincent</i> 120-123
Le beau voyage de Cristelle.....	<i>d'après le Journal des Petits</i> 124-125

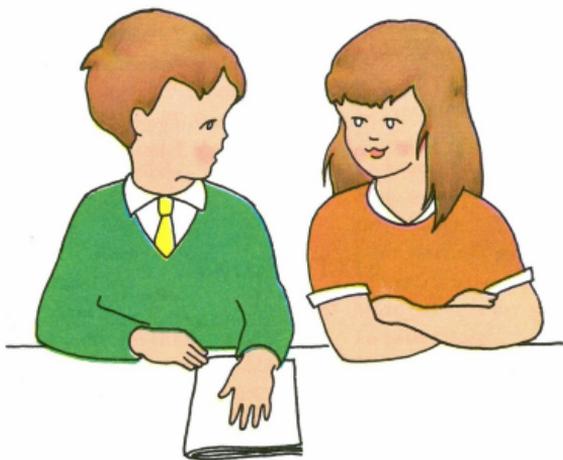
RÉCITATIONS

	<i>Pages</i>
Calendrier.....	<i>A. Atzenwiler</i> 33
Madame la Lune.....	<i>Léon Xanrof</i> 41
Le bonhomme de neige.....	<i>A. Atzenwiler</i> 56
Obéissance, c'est courage.....	<i>H. S. Bres</i> 68
Teddy.....	<i>M. Carême</i> 93
Le divin mot.....	<i>X. Privas</i> 112

EXERCICES DE LANGAGE

	<i>Pages</i>		<i>Pages</i>
Noms d'animaux-noms de choses	34	L'orientation.....	88
Montréal.....	48	Le jour et la nuit.....	89
Qui?.....	49	Les poissons.....	103
Les métiers.....	57	Les saisons.....	113
Les arbres-les légumes-les fruits	69	Les fleurs.....	118
Les animaux.....	83	Les oiseaux.....	119





fin

nous



lisons



et

nous



écrivons

